

# TROUVE TA VOIE

Parcours inspirants de personnalités estriennes  
pour promouvoir la persévérance scolaire



Des **embuches**, des faits surprenants et des moments marquants de leur histoire

Des parcours tous **différents**, parce qu'il y a plusieurs chemins possibles

**Idéateurs du projet** : Serge Audet, Jessie Kendall et Annie Paquin  
**Fondation partenaire** : Fondation pour les élèves de la CSRS  
**Coordonnatrice de production** : Eve Durocher  
**Designer graphique** : Marie-Pier Bilodeau  
**Rédactrices** : Sylvie Lapointe-Proulx et Nathalie Dubois  
**Photographe** : Annie Paquin  
**Gestionnaire des images** : Catherine Ruscigno  
**Réviseurs** : Sylvie Lapointe-Proulx et Anne-Victor Nadeau

Projet réalisé conjointement avec la Fondation pour les élèves de la CSRS.  
Les profits seront redistribués aux quatre centres de services scolaires :  
Commission scolaire Eastern Township, Centre de services scolaire de la  
Région-de-Sherbrooke, Centre de services scolaire des Hauts-Cantons,  
Centre de services scolaire des Sommets, pour des projets faisant la  
promotion de la persévérance scolaire.

**Fondation pour les élèves de la CSRS**  
2955, boul. de l'Université, Sherbrooke (Québec) J1K 2Y3  
819-822-5600  
fondation@csrs.qc.ca

Revue distribuée aux élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire des centres de services  
scolaires énumérés ci-haut lors de la semaine de la Persévérance scolaire  
en février 2023.



# TABLE DES MATIÈRES

Mots des instigateurs	02
<hr/>	
Mots des directeurs généraux des centres de services scolaires	06
<hr/>	
Portraits des personnalités	08
<hr/>	
Remerciements	74

# LA FONDATION POUR LES ÉLÈVES DE LA CSRS

**Présentatrice  
officielle**

Nous nous sommes engagés dans ce beau projet, car des gens généreux y croient et offrent ce partage de leurs parcours inspirants à quelque 5000 élèves... Si nous réussissons, avec cette revue, à motiver les élèves dans leur parcours scolaire, ce sera une belle victoire pour notre mission!

En cette semaine spéciale de la persévérance scolaire, que vous soyez un parent, l'employeur d'un élève, ou toute autre personne significative : il est de notre devoir, ensemble, de trouver les moyens à notre disposition pour diriger les élèves vers l'obtention du diplôme, que ce soit au professionnel ou au régulier, car ce ne sera pas toujours le plein emploi et à ce moment le diplôme sera exigé en toutes circonstances!

Nous remercions tous les participants à ce projet de cœur, et nous souhaitons à tous nos lecteurs, nos élèves, l'obtention de leur diplôme par la persévérance et la fierté d'y avoir investi de grands efforts!

Dans les prochaines pages, tu découvriras plusieurs personnalités et leur parcours, professionnels et personnels. Tu verras que quelques personnalités anglophones partagent avec nous leur parcours en anglais.

**Une personnalité t'inspire? Un milieu de travail t'interpelle? Tu as des questions? On peut te mettre en contact. Communique avec notre fondation et il nous fera plaisir de t'aider.**



**La Fondation pour  
les élèves de la CSRS**

819-822-5600

[fondation@csrs.qc.ca](mailto:fondation@csrs.qc.ca)

**SERGE AUDET**

**Instigateur du projet  
Directeur général et agent de liaison écoles et entreprises  
La Fondation pour les élèves de la CSRS**

Adolescent, si on m'avait dit qu'un jour je travaillerais pour aider une fondation d'un centre de services scolaire dont la mission principale est de soutenir des projets favorisant la persévérance scolaire, j'avoue bien humblement que je ne l'aurais pas cru! J'étais un « décrocheur en puissance » pour qui l'école représentait une « perte de temps ». Quelle pensée erronée qui me fait bien sourire aujourd'hui, surtout à la lecture de tous ces magnifiques témoignages de gens inspirants et... persévérants!

N'ayez crainte, je suis revenu sur le droit chemin de l'éducation grâce à un être d'exception, mon gérant André Cyr chez Chaussures Yellow, qui m'a encadré, motivé et obligé à suivre toutes les formations à ma disposition pour l'obtention de mon diplôme. On peut dire qu'il y a 50 ans je fus « l'ancêtre de la concomitance travail-études » maintenant offert par notre Centre de formation professionnelle 24-juin.



**JESSIE KENDALL**

**Instigatrice du projet  
Directrice Développement des affaires  
Constructions Morin**

C'est un réel plaisir pour moi de vous présenter la revue *Trouve ta voie*, un projet que j'ai eu le bonheur de réaliser avec ma grande amie Annie Paquin et Serge Audet. Nous avons imaginé ce projet en pleine pandémie afin de motiver les élèves du secondaire à persévérer et à trouver leur voie et leur passion. La vie est tellement plus belle quand on fait ce qu'on aime! Quoi de plus concret et inspirant que de dévoiler les parcours de personnalités estriennes?

Mon propre parcours scolaire n'a pas toujours été facile. À plusieurs reprises, j'ai eu l'impression que je ne trouvais pas de sens à ce que je faisais à l'école. Pourtant, c'est aussi à l'école, au contact d'adultes signifiants qui ont cru en moi, que j'ai trouvé ce qui me faisait vibrer.

Durant les 10 ans où j'ai travaillé chez Bell Media en tant que directrice de compte, j'ai eu la chance de rencontrer des gens d'affaires qui ont partagé avec moi, en toute authenticité, leur propre parcours pas toujours linéaire. J'ai vite réalisé que c'est à travers les hauts et les bas de la vie que le meilleur en chacun de nous se forme.

Ma fille Olivia me pousse chaque jour à vouloir créer un monde meilleur. Je souhaite lui donner tous les outils afin qu'elle persévère dans son parcours scolaire et qu'elle aussi puisse « trouver sa voie ». Je lui répète souvent qu'il y aura des embûches, que rien n'est parfait et que ce n'est pas grave. Après tout, le plus important dans la vie c'est l'amour; l'amour de soi et l'amour que l'on partage.

Le succès vient souvent avec des moments de doute, de stress, des épreuves et du travail acharné. L'important, c'est



de trouver SA propre voie. C'est en mobilisant une communauté que l'on crée des impacts concrets pour nos jeunes. Ainsi, un projet à la fois, nous arriverons ensemble à laisser notre trace et à faire une différence pour les générations à venir. C'est notre responsabilité en tant que communauté.

Je profite aussi de l'occasion pour souligner le travail exceptionnel du personnel enseignant dans nos écoles. Je pense tout particulièrement à ma sœur Kate, enseignante extraordinaire qui donne chaque jour son 110 % pour ses élèves!

Laissez-vous inspirer à travers de magnifiques photos et textes que nous avons réalisés avec beaucoup de plaisir auprès de personnes inspirantes provenant de différents horizons.

## CONNAIS-TU ÉCOLES ENTREPRISES AU TRAVAIL?

Écoles Entreprises au travail en Estrie a été créé par la Fondation pour les élèves de la CSRS afin d'assurer la pérennité de l'emploi en Estrie tout en permettant à nos généreux donateurs-entreprises de communiquer avec les écoles et les élèves par rapport aux besoins réels du marché.

La mission est de faire connaître les programmes, emplois ou stages qui s'offrent aux élèves dans un avenir rapproché. Et ainsi favoriser la persévérance scolaire jusqu'à l'obtention du diplôme approprié menant vers les emplois disponibles.

[www.ecolesentreprisesautravail.com](http://www.ecolesentreprisesautravail.com)

## ANNIE PAQUIN

**Instigatrice du projet**  
**Présidente et photographe – Agence Photobanque et Annie Paquin Photographe**  
**Coprésidente Cosmos Image**

J'ai décidé de m'impliquer dans ce projet pour deux raisons : la première est que je travaille tous les jours avec des jeunes et je suis à même de constater une baisse de motivation à poursuivre des buts dont la route est parfois difficile. La seconde raison est que je suis la première à avoir poursuivi mon parcours scolaire grâce aux modèles autour de moi qui me motivaient à vouloir plus.

Je suis la première de ma famille à compléter des études universitaires. Nous étions d'un milieu modeste, mes parents travaillaient du matin au soir à tous les jours sur la ferme laitière familiale. Nous offrir les études secondaires au collège privé était un sacrifice financier pour eux. Même s'ils n'ont pas beaucoup d'études à leur actif, ils nous ont toujours encouragées ma sœur et moi à travailler très fort pour poursuivre notre parcours.

Le Mont Notre-Dame a été une révélation pour moi, pas tant pour les études mais surtout pour toutes les activités parascolaires. Je m'impliquais dans tout, un peu comme aujourd'hui! Mario Lessard, Richard Custeau, Claudette Boucher, Ginette Drouin ont été des personnes importantes dans mon parcours. Employés à l'école, ils s'impliquaient à faire une différence dans nos vies. C'est au Mont que j'ai découvert la photographie, une passion qui est devenue mon travail.

Je ne pense pas qu'il y ait de recette miracle et je ne pense pas qu'il existe de chemin facile, mais je crois fermement à une chose, il faut garder l'esprit ouvert et parfois essayer une multitude de routes pour enfin trouver notre voie.

À vous, élèves du secondaire, nous vous avons concocté cette revue dans le but de vous présenter des exemples concrets qui vous prouvent que tout est possible. Il y a toujours



une solution, il y a toujours quelqu'un sur votre voie pour vous le montrer, soyez attentifs aux signes. Comme je me plais à dire : « C'est super l'autoroute, ça va plus vite, mais c'est souvent sur les routes de terre que l'on découvre des endroits paradisiaques et parfois... que l'on trouve notre voie. »

Merci aux merveilleuses personnalités et aux partenaires qui ont cru au projet et qui ont pris le temps d'y participer. Aujourd'hui, votre témoignage est entre les mains de milliers d'élèves. Nous souhaitons que cela fasse une différence et surtout que cela leur confirme que tout est possible, car ils ont trouvé leur voie. Aux centres de services scolaires et à la Fondation pour les élèves de la CSRS, merci d'y avoir cru. Jessie Kendall et Serge Audet, merci de cette équipe de feu! Travailler avec vous est une motivation en soi et un immense privilège!

## EVE DUROCHER

**Coordonnatrice de projets Annie Paquin photographe**  
**et propriétaire de Les Zaffiches**



À travers la coordination de cette revue, j'ai adoré découvrir le parcours et le milieu de travail de toutes les personnalités présentes dans la revue. J'admire la persévérance de ceux et celles qui ont dû mettre les bouchées doubles pour y arriver. Mon parcours scolaire s'est bien passé, mes efforts étaient récompensés. C'est en 1<sup>re</sup> secondaire que j'ai appris que mon père était sérieusement malade. C'était mon défi à moi. S'en sont suivies plusieurs années de traitements, opérations et procédures médicales pour lui. Cela a assurément teinté mon adolescence. À l'école, je retrouvais rapidement la joie de vivre et le plaisir de côtoyer mes amis, à travers les projets artistiques ou les voyages scolaires.

J'ai aimé mon passage à l'école Du Phare. Je me rappelle de plusieurs professeurs qui créaient vraiment un lien avec nous : Stéphanie, Claudie, Stéphane, Benoit, Pierre, Mélissa-Anne... J'ai aussi eu le chanteur Alexandre Poulin comme stagiaire, une belle rencontre! Le programme international m'a permis de nourrir cette passion et curiosité pour le reste du monde et de faire des voyages mémorables : Europe, Mexique et New York.

Le 5<sup>e</sup> secondaire a été une année particulièrement agréable, je me sentais vraiment à l'aise, à ma place, et entourée d'amis. J'ai coanimé le spectacle des élèves avec ma meilleure amie et notre animation et nos costumes avaient fait fureur. On avait même fait notre entrée sur scène en scooter!!! Mémorable!

## CATHERINE RUSCIGNO

**Digital picture manager and retoucher – Annie Paquin**  
**Photographe, Agence Photobanque and Cosmos Image**

Hi there! Glad to meet you. I'm Catherine and I'm the one who collected and edited the many pictures for this magazine. How did I get here? By the many experiences I had during my high school and CEGEP / university days.

I went to École de la Montée (Saint-François et Le Ber) with no particular goal to be honest. I wanted to continue my school journey at the same easy pace as my Elementary school days. Boy was I wrong, but I managed! Through the hard times with Math, French or Physics, I had the chance to thrive in other places. Being bilingual in a French school, my English classes were, yes, easier, but we had the chance to put on sketches, make videos and silly oral presentations. It was a blast. I loved expressing myself in art class in Sec. 1 & 2 and when I went to Le Ber for Sec. 3, 4 & 5, I tried my hand at theater. It was such a great experience! With the help of our teacher Danielle, I had the chance to play in many productions including the Hunchback of Notre-Dame and Peter Pan, two shows that were presented in front of primary school children during a whole week. I played in the classic *Le Malade imaginaire* from Molière and even had the chance to see a professional production in Montréal.

With the Family Economic classes, cooking and sewing were introduced to me and I am very grateful because I bake from time to time and I cosplay and sew as a hobby. I got to write sketch scenarios and even star in a school movie produced by one of the school's teachers. He even asked me to translate one of his movies! Having the privilege to have dipped my toes in many forms of arts & culture, I decided to go to CEGEP in Arts & Lettres, profil communication. There I learned multimedia with the Adobe Suite, marketing and publicity and creative writing in the hopes to get a career in magazines. After that, I went to Sherbrooke University and did a Bachelor of Arts in Communication, Writing and

Après mon secondaire, j'ai fait ma technique en Art et technologie des médias à Jonquière en presse écrite, puis mon bac en Communication rédaction multimédias à l'Université de Sherbrooke. Je travaille depuis 15 ans dans l'univers de la photographie avec Annie Paquin Photographe, Agence Photobanque et Cosmos Image. J'ai 3 filles de 8 ans, 6 ans et 3 ans : Emma Rose, Sofia et Ellie.

Mon conseil pour les jeunes : essayez de vous recentrer sur ce que vous voulez vraiment et de vous défaire du regard des autres. Les meilleures décisions se prennent souvent avec instinct, au *feeling*. Si vous le sentez, foncez.

Multimedia. There, I had the chance to have three internships and apply my knowledge and skills to the workforce. Did I get a job in magazines? No, but after graduating, I went on to work in the Alumni Department for Bishop's College School, worked at the Parvis, a local art and community center and now I'm a Digital Picture Manager and Retoucher for 3 photography studios. I am where I am today, because, starting in high school, I had the chance to experience many forms of art : theater, digital, crafts, sewing, etc. And with these skills, I gained new ones through working.

My advice would be don't be afraid to learn new skills even if it takes time. Mistakes will be made and bumps will be encountered, but push through! Don't be afraid to ask questions or for help. Always be curious and be you. Do what makes you happy. Your teachers are there for you and I know they are very proud of you and your accomplishments. It is hard sometimes, but it gets better! These years will shape you, so do your best and make the most of it.



# MOTS DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX

des Centres de services scolaires

*SYLVAIN RACETTE*



**Directeur général du Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke**

Être directeur général d'un centre de services scolaire, c'est la chance d'être à la fois accompagnateur et spectateur de véritables histoires de persévérance scolaire et d'efforts constants. Des parcours, il y en a de toutes les sortes et tous ont le potentiel d'arriver à la destination escomptée. Des plus faciles et bien tracés aux plus rocailleux et parsemés d'embuches, tous les chemins méritent encouragement et soutien.

Chaque réussite, chaque effort se doivent d'être soulignés pour donner une raison d'avancer et de se dépasser aux jeunes qui sont les citoyens de demain. C'est par les obstacles franchis et les rêves réalisés qu'ils pourront transmettre à leur tour des valeurs de dépassement et d'espoir aux générations futures.

C'est à nous, adultes, de mettre les outils nécessaires à la disposition des jeunes. Cette mobilisation de notre part, combinée à l'ardeur qu'ils mettent à développer leur plein potentiel, deviendra richesse collective et inspirera l'avenir de notre société.

*LISA RODRIGUE*



**Directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets**

Le milieu scolaire offre des activités de toutes sortes. C'est le temps d'être curieux et d'en profiter pour vivre une foule d'expériences! Essayer un nouveau sport, joindre un programme d'arts ou explorer d'autres parcours, comme la formation professionnelle, ça pourrait faire naître des projets qui t'allument et qui sait... une nouvelle passion!

Sois ouvert aux opportunités qui s'offrent à toi. Parfois, notre parcours de vie peut être bien différent de ce que nous l'aurions imaginé. Et pour preuve, je suis passée de musicienne à gestionnaire! Et je suis fière de mon parcours, bien qu'il soit surprenant.

Peut-être te reconnaîtras-tu dans l'un des portraits qui sont présentés dans les prochaines pages? J'espère que les personnalités que tu vas y découvrir vont t'inspirer et te donner le goût de rester sur les bancs d'école. Il n'y a pas meilleur endroit pour faire des rencontres déterminantes et tirer le maximum du potentiel qui se trouve en nous. Bonne lecture!



**MARTIAL GAUDREAU**

**Directeur général du Centre de services  
scolaire des Hauts-Cantons**



À mes ados,

Pour trouver ta voie, le plus souvent t'auras à explorer, te questionner et en questionner d'autres, essayer. Et tu peux le faire dans différents domaines : les arts, les sciences, les sports, l'entrepreneuriat et tellement d'autres. L'école c'est un laboratoire où tu peux expérimenter toutes les possibilités. Vas-y, ose, fonce, « abuse » de ton école. Prends-la comme un outil qui va t'indiquer des chemins. Et tu sais y'a pas seulement un chemin, il y en a plusieurs et il y a tant de destinations.

Aller vers un métier ou poursuivre une formation postsecondaire... l'important c'est que tu puisses t'épanouir comme personne et contribuer comme membre de ta communauté. Moi, je suis entré dans le monde de l'éducation comme concierge. J'ai poursuivi mes études pour devenir enseignant. J'ai ensuite exercé les fonctions de conseiller pédagogique avant de devenir directeur d'école. Une dizaine d'années plus tard, après une maîtrise en gestion de l'éducation, je suis devenu directeur des services éducatifs avant d'obtenir le poste de directeur général.

Conserve ta curiosité, celle qui te fait découvrir le monde et le désir d'apprendre dans cette vie qui est en constante évolution. J'espère que la lecture de cette revue sera une source d'inspiration pour te conduire vers ta prochaine destination!

**MICHEL SOUCY**

**Director General of Eastern  
Townships School Board**



Everyone follows their own path in life, but the support provided to our youth by their entourage is essential and of utmost importance. We must be role models for our youth and guide them, while allowing them the freedom to make their own choices, to ask questions, to self-question, and to make decisions that are consistent with their values and to assume the choices they make.

We have to show interest in the different paths our youth take, to encourage them to persevere and teach them to use their strengths and talents in the pursuit of their goals. Rarely is their journey a long, straight line, but rather one made up of many small turns that take all sorts of directions and are often fraught with challenges. We must be there for them and celebrate all of their successes, whether big or small.

In closing, the Eastern Townships School Board would like to acknowledge the contribution of all partners in promoting school perseverance among our youth, as they truly are the future of our society.



# LOUISE BOURGAULT

Une gestionnaire  
dans l'âme

---

Vice-présidente et directrice générale

---

Chambre de commerce et industrie de Sherbrooke

---

Polyvalente Louis-Saint-Laurent



CHAMBRE  
DE COMMERCE  
ET D'INDUSTRIE  
DE SHERBROOKE

Depuis maintenant 22 ans, elle dirige la Chambre de commerce et industrie de Sherbrooke. Son travail consiste à favoriser et promouvoir le développement socio-économique des entreprises membres.

UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES

Aux jeunes en voie de terminer leur secondaire, elle n'a qu'un mot : **persévérance**. « Il faut continuer, ne pas se décourager, être ouvert à différentes options, effectuer des stages de découvertes et ainsi découvrir vos intérêts. Ce sont les petites victoires qui font évoluer. »

De ses études secondaires, Louise se rappelle qu'elle a dû bûcher, travailler fort afin d'obtenir de bons résultats, puis atteindre son but ultime : obtenir son diplôme.

C'est pendant ce parcours qu'elle s'est liée d'amitié avec une enseignante, Nicole Robitaille, qui lui a transmis son amour des voyages, une passion qui l'anime toujours autant. Âgée alors de 16 ans, elle décroche une bourse d'immersion en langue anglaise et met le cap sur Vancouver, le temps d'un été. De nouveaux horizons s'ouvrent.

### Choisir sa propre voie

Comme ses notes en français laissaient à désirer, un conseiller en orientation lui a prédit un avenir de couturière, façon négative de lui signifier de ne pas compter sur une carrière trop professionnelle. Qu'à cela ne tienne! Cette conversation lui a donné l'impulsion nécessaire et elle s'est payée des cours privés en français. Résultat : des notes nettement améliorées et un avenir avec éclaircies.

### Le monde comme terrain de jeu

Une fois adulte, son ambition était de diriger une entreprise manufacturière. Finalement, au gré des années, elle a apprécié le travail de gestion. Elle a donc poursuivi dans ce domaine pour lequel elle démontrait des aptitudes. Pendant 13 ans, en tant que travailleuse autonome, elle a aidé les entreprises à se développer dans les marchés étrangers tels que l'Amérique latine et l'Afrique. Dans la même période, afin de parfaire ses connaissances de gestionnaire et de diversifier ses compétences, elle a entrepris une maîtrise en administration des affaires (MBA).

« Ce qui me motive le plus dans ma carrière de gestionnaire, c'est la variété, la diversité du travail, les défis quotidiens. Il n'y a aucune routine, il faut s'adapter rapidement aux événements et j'ai cette facilité de m'ajuster aussitôt et de prendre les choses en main. »

### Sportive depuis toujours

Louise pratique le vélo en été, la raquette en hiver. Et les voyages ont toujours la cote, tantôt de détente afin de refaire le plein, tantôt de tourisme pour découvrir d'autres cultures.

Connue comme une personne dynamique, énergique et fonceuse, on est très surpris lorsqu'elle nous confie être une personne très timide. Avec détermination, elle a su passer par-dessus ce trait de caractère. Une belle victoire!

Bientôt, le temps de la retraite s'annonce. Elle envisage des moments de bénévolat et de partage de ses connaissances. D'ici là, son rêve le plus cher est d'acquérir une sérénité, d'avoir le sentiment d'avoir fait une différence dans la collectivité.

## UN FAIT

## INTÉRESSANT

## À SON SUJET

« Enfant, je voulais être infirmière. Cependant, avant d'entreprendre des études en ce sens, j'ai voulu être sûre que c'était la bonne voie. J'ai donc sollicité un stage en milieu médical. Une bonne décision. J'ai compris que mon avenir était ailleurs. Et j'ai changé d'orientation. »



## UN SOUVENIR

### UN MOMENT MARQUANT DANS SA VIE PROFESSIONNELLE

L'émission *Le Point*, vos parents s'en souviennent sûrement. Diffusé quotidiennement en fin de soirée, ce magazine d'information traitait de l'actualité québécoise. Alors en mission économique à Mexico, sous le thème « Comment faire des affaires au Mexique », Louise a participé à l'émission tous les soirs, pendant une semaine.

# KATHY PARÉ

**Les chiffres et les maths depuis toujours**

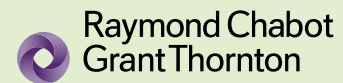
---

**Comptable agréée, Raymond Chabot Grant Thornton**

---

Polyvalente Montignac

Après ses études secondaires, elle a fait une technique en administration comptabilité au Cégep Beauce-Appalaches, puis un bac en administration comptabilité à l'Université de Sherbrooke ainsi qu'un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle.



## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

« Enfant, je voulais être comptable. Dès mes 11 ans, je l'ai su. Ma mère effectuait la comptabilité pour certaines entreprises et j'étais très impressionnée par les grands livres à colonnes. »

Kathy Paré a vécu son secondaire entourée d'une belle gang d'amis, gars et filles. En 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire, elle faisait partie d'une classe enrichie. Ses notes étaient excellentes. Elle a joué au volleyball jusqu'à la fin du 3<sup>e</sup> secondaire. En 5<sup>e</sup> secondaire, elle a eu la chance d'effectuer un stage d'immersion anglaise en Saskatchewan.

« J'ai quand même vécu des moments difficiles, rien de grave, du genre de ceux que vivent les ados. J'ai pu recevoir l'aide d'une bonne fée marraine, une personne-ressource à l'école à qui j'ai pu me confier. Elle a été importante dans mon parcours scolaire. Il y a aussi un prof de maths qui m'a enseigné pendant 2 ans, il était accessible et avait une façon très humaine d'enseigner. Il m'a confirmé qu'avec les chiffres et les maths, j'étais sur la bonne voie. »

### Le déclic

Kathy savait depuis longtemps qu'elle aimait les chiffres, mais en 2<sup>e</sup> secondaire, il y a eu un déclic. Elle a compris que dans cette profession, il y a des normes à respecter. La fiscalité des particuliers et des entreprises exige une multitude de règles à maîtriser. Elle était prête à investir tous les efforts nécessaires pour y arriver. Si elle n'était pas comptable, elle serait peut-être devenue avocate. Elle a toujours été attirée par les lois, ce qui est permis et ce qui ne l'est pas.

Kathy a eu la chance très tôt de savoir où se diriger. Mais elle est consciente que tout le monde n'a pas cette chance et qu'il peut être difficile de choisir son avenir. Elle trouve important de s'impliquer dans la communauté pour la suite des choses. Établir un réseau, connecter avec les profs, rester à l'écoute de soi-même.

### Ce qui l'allume

« J'aime développer de nouvelles connaissances. Dans ma profession, il faut être continuellement à jour, car tout change rapidement. La diversité de mon travail, revalider les normes me tient éveillée. Je douterai de mon choix quand je n'apprendrai plus. Je veux continuer à évoluer tant professionnellement qu'humainement. »

### Une nouvelle passion

Pendant la pandémie, elle s'est mise au ski alpin. Elle le pratique en famille et avec des amis dans les diverses stations des Cantons-de-l'Est. C'est pour elle l'occasion de faire du sport, de passer du temps en famille, de découvrir de nouveaux paysages. Et quand elle vit des périodes plus stressantes, courir est pour elle une échappatoire qui lui permet de lâcher prise et de recharger ses batteries.



## UN ÉVÉNEMENT MARQUANT

Kathy a effectué un stage d'un an dans une firme à Montréal. Elle faisait partie de l'équipe volante et trouvait très intéressant de voyager. Puis, le vice-président de RCGT l'a contactée et lui a offert un poste dans sa ville natale. Elle a fait le saut. Le travail est différent mais d'autant plus stimulant.



# MAXIME BEAUDOIN

## Un gars de famille

Maxime a effectué ses études secondaires au Séminaire de Sherbrooke, puis ses études collégiales au Collège Champlain. Il détient un baccalauréat en administration des affaires de l'Université de Sherbrooke. Il œuvre dans l'entreprise familiale depuis 2009 et en est gestionnaire pour la région de l'Estrie.



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Écoutez ce qui vous anime et suivez cette voie. Trouvez-y votre bien-être, votre satisfaction. Soyez heureux dans ce que vous faites. »

## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

Ce qui l'allume au niveau professionnel, c'est d'être à la base d'un projet, de le développer, d'en suivre chaque étape et de le réaliser. « C'est chaque fois un moment marquant de mon travail. Pour moi, c'est un défi quotidien. »

S'il n'y avait qu'un mot pour définir Maxime Beaudoin, ce serait assurément le mot **Famille**. Tant son parcours scolaire que son cheminement professionnel sont reliés à ses proches. Son réseau familial le motive, le fait avancer, lui sert de modèle. C'est son ancre. Maxime aime les gens. D'ailleurs, ses meilleurs souvenirs de ses années secondaires se réfèrent à l'ambiance, à l'aspect social qu'il y a trouvé.

Une légère période d'insécurité a cependant perturbé ses premières semaines de cégep. Ayant vécu son secondaire dans un environnement très encadré, il a dû se créer de nouveaux repères à son arrivée au Collège Champlain où l'étudiant doit être plus autonome. D'un naturel fonceur, il a vite retrouvé son aplomb.

### Le sport, c'est important

Attiré par le sport en général, c'est pendant ses années du primaire que Maxime s'initie à notre sport national, le hockey. Pendant l'hiver, il joue dans une ligue de garage, alors que l'été, c'est la construction qui occupe ses loisirs.

« Si j'avais eu à exercer un autre métier, il est clair que j'aurais gravité dans le monde du sport, pas nécessairement comme joueur, mais dans l'entourage des équipes sportives. Tout ce qui a trait au sport me parle, m'anime. »

### Le plaisir dans le travail

Depuis toujours, il a un penchant pour les chiffres. Gars de famille, c'est tout naturellement qu'il a intégré l'entreprise familiale à la fin de ses études. Et il y joue un grand rôle. Son plaisir est d'élaborer des scénarios dans le but d'aider les entreprises à atteindre leur plein potentiel.

### Jumeler travail et famille

Il se trouve très chanceux de travailler avec son père et ses frères. Il n'aurait vraiment pas désiré autre chose. Côté tous les jours les membres de sa famille, contribuer à l'essor de leur entreprise le satisfait pleinement. Et il souhaite continuer ainsi.



## MARIO BEAUDOIN

Président Fondateur MB Capital | École secondaire de l'Escale

### TRAVAILLER EN FAMILLE

Mario Beaudoin travaille avec ses 3 fils. Il leur a servi de mentor. Il ne cache pas que les débuts ont été difficiles. Il a dû s'armer de patience. Ce qu'il transmettait avec sa vision de 30 ans d'expérience n'était pas compris d'emblée par les jeunes qui commençaient leurs carrières. Une période d'adaptation a été nécessaire et maintenant tout va pour le mieux.

### RELÈVE FAMILIALE

Maxime, Michael et Mathieu sont maintenant prêts à prendre la relève. Même Mathieu qui travaille à partir de l'Ohio. Louis-Charles, le fils de Claude Durocher, ancien partenaire de Mario, fait aussi partie de l'équipe de relève. Tous se rencontrent une fois par mois et font le tour des dossiers, les commentent, en discutent.

### ENGAGEMENTS COMMUNAUTAIRES

L'engagement communautaire chez MB Capital est plus qu'important. À la suite du décès du fondateur de la Fondation Claude-Durocher, Mario s'est engagé à poursuivre l'œuvre de son associé et ami et continue de soutenir les personnes atteintes de cancer. Impliqué dans l'organisation du voyage Destination soleil de la fondation du CHUS, Mario s'assure qu'une partie des profits est versée à la Fondation Claude-Durocher. Il entreprend présentement la création d'une nouvelle fondation chez MB Capital, pour redonner encore plus à la communauté.



# AUDREY L'HEUREUX

## ET ANDY BUNTIC

En couple comme en affaires

Présidente – VP Finances et marketing, Skyla Capital inc.

Président – VP Développement, Skyla Capital inc.



École secondaire du Triolet

Leur entreprise, Skyla Capital, regroupe essentiellement des salons de coiffure et des restaurants. Skyla Capital développe et gère des entreprises, propose des services d'accompagnement en marketing, en développement de stratégies et de marchés.

*UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES*

Andy témoigne qu'on apprend de ses erreurs. Il faut miser sur l'évolution, ne pas avoir peur d'avancer. Selon Audrey, il n'y a pas de bonne façon de réussir dans la vie. Plusieurs recettes peuvent être gagnantes. Elle conseille aux jeunes de se respecter dans leurs choix, leurs passions. Et ils ont le droit de changer d'idée !



Tous les deux gardent de bons souvenirs de leur secondaire. Un parcours où le sport occupait une grande place. Audrey, en vocation Santé globale, jouait au basket et a connu des années fluides et faciles. Andy pratiquait le hockey et appréciait l'aspect social et le réseautage. Pour chacun d'eux, les entraîneurs faisaient office de mentors, de leaders. Ils s'entendent d'ailleurs sur le moment marquant de leurs années d'étude : c'est pendant leur 5<sup>e</sup> secondaire, lors d'un voyage scolaire à New York, qu'ils ont commencé à se fréquenter.

### Audrey et Andy, tous les jours, entrepreneurs

Différentes raisons les ont amenés à créer Skyla Capital, une entreprise de gestion et de développement. Tous les deux férus d'entrepreneuriat, Audrey avoue qu'elle est anti-autoritaire, elle préfère nettement être son propre patron. Andy confie que sa mère est pour lui une inspiration constante, que les essais-erreurs sont une extraordinaire façon d'apprendre. « Skyla est une entreprise toute jeune et notre décision de la créer est un moment marquant de notre carrière professionnelle. Il signifiait un virage important dans notre parcours. »

Ils trouvent dans leur travail, pour différentes raisons, la flamme qui confirme qu'ils ont choisi la bonne avenue. Pour Audrey, c'est clair et concis : « Partir de l'impossible et le transformer en possible. Les défis quotidiens, la création, franchir les étapes d'un projet, c'est plus que motivant ». Quant à Andy, c'est plus imagé : « Les défis que la vie nous apporte. Chaque réalisation est un avancement intellectuel. Je veux être un entrepreneur dévoué ».

### Une vision d'avenir

Maintenant tous les deux dans la trentaine, bien établis, ils se fixent des objectifs, des limites. Audrey ne veut pas perdre de vue la personne qu'elle est. Elle souhaite rester humble et fidèle à elle-même. Andy désire produire une richesse sociale, pratiquer un leadership engagé, créer un noyau d'entreprise tissé-serré. Leur rêve commun reflète un visage d'indépendance, d'autosuffisance, de sécurité pour leurs enfants et de liberté de choix et de décisions. Et de continuer à travailler ensemble.

## UN FAIT INTÉRESSANT À LEUR SUJET

« Enfant, je voulais devenir gérante d'artiste. Sans trop savoir ce qu'était cette profession, je trouvais que ça avait l'air cool. Plus tard, si j'avais eu à choisir un autre métier, ça aurait été dans le domaine de la publicité. »

« Enfant, je voulais devenir inspecteur, criminologue, pour intervenir, aider. Adulte, j'aurais aimé faire partie d'une équipe tactique, comme SWAT, le côté cartésien de ce travail m'aurait intéressé. »



## UNE PASSION

### LA PASSION D'AUDREY

« Je pratique la méditation et le yoga tous les jours. Ces moments sont nécessaires pour m'aider à traverser fluidement le quotidien et me permettent de rester zen. »

### LA PASSION D'ANDY

« Le sport, toujours le sport. Je joue au hockey, dans une ligue de garage, une fois ou deux par semaine. Et ça entretient le réseau social. »

# CHARLES-ÉRIC BÉGIN

Un policier passionné

---

## Policier à la Sûreté du Québec

---

École secondaire de la Montée

Plus spécifiquement, il est patrouilleur. Il est donc un intervenant de premier niveau. Il répond aux appels provenant du 911, patrouille les divers quartiers et s'assure du maintien de la sécurité publique.

---

## UN LIVRE

---

*MARQUANT*

---

« *Can't hurt me*, écrit par David Goggins. C'est un livre anglophone qui m'accompagne, qui est ma référence. Un modèle d'inspiration, de volonté qui nous pousse à nous dépasser pour atteindre notre plein potentiel! »



## SON MESSAGE POUR LES JEUNES

« Ce n'est pas quand on veut qu'on peut, mais plutôt quand on est prêt à payer le prix. Il est primordial d'éviter de se comparer aux autres. Il faut mettre l'emphase sur nos propres difficultés. Selon moi, faire un métier qui nous passionne est le plus beau cadeau qu'on peut se faire ! »

Pendant la majorité de ses études, Charles-Éric en a arraché. En raison de difficultés scolaires, il est placé en classe d'adaptation pendant 7 ans. Un défi académique de tous les instants et pour longtemps.

Pendant son 2<sup>e</sup> secondaire, il a constaté que travailler fort ne suffisait pas. Saisissant le taureau par les cornes, ses parents et lui ont trouvé l'aide d'une prof privée qui lui a donné des cours en math et en français les soirs et les fins de semaine, et ce, pendant 4 ans. Ce qui a été grandement bénéfique. « Mylène Breton, Merci ! »

Il souligne avoir reçu des services exceptionnels tant au primaire qu'au secondaire alors qu'il suivait un programme de formation spécialisée. Il voue une reconnaissance éternelle à toutes ces personnes qui l'ont encadré, encouragé sans relâche et qui ont fait en sorte qu'il a pu intégrer les classes régulières à l'âge de 15 ans. Service A1. L'école de la Montée reste un lieu très significatif pour lui.

### Aucun plan B

Charles-Éric est sûr de lui et de sa vision de l'avenir. Même enfant, il se voyait policier. Il n'a jamais désiré autre chose, n'a jamais eu de plan B. Il voulait aider, rendre justice aux victimes d'actes criminels, un volet important dans le travail d'un policier.

« Ce métier m'amène à intervenir dans multiples situations. Alors, quand je perçois le soulagement, la gratitude dans les yeux des gens qui ont demandé de l'aide, je sais que je suis à la bonne place, que j'ai choisi la bonne voie. »

### Une journée marquante

Lors d'une intervention auprès d'une femme victime de violence conjugale, il a vécu un moment bouleversant. Reconnaisante de l'aide de Charles-Éric, cette femme lui a dit : « Remercie ta mère d'avoir mis au monde une si bonne personne. » C'est un souvenir gratifiant. Une fois de plus, il a la preuve qu'il peut faire une différence.



### Son plus grand rêve est atteint

Il n'y en a pas d'autre. Il a mis tous ses œufs dans le même panier et ne l'a jamais regretté. Malgré les écueils, il a réalisé son objectif et souhaite continuer à aimer son travail, à aider les gens et à assurer la sécurité de la population.

### Pour décrocher du travail

Charles-Éric est passionné par les conflits historiques de l'époque moderne et contemporaine. Pendant ses temps libres, il dévore les livres sur ce sujet.

---

## UN SOUVENIR

---

« Lors d'une cérémonie de fin d'année à l'école secondaire, on m'a annoncé que je pouvais intégrer la classe régulière en 3<sup>e</sup> secondaire. C'était pour moi une immense victoire. Et un moment rempli d'émotions ! »



ADÈLE BLAIS  
peintre-collagiste

Peintre-collagiste

École Mitchell-Montcalm

# ADÈLE BLAIS

## Son long chemin

Adèle Blais est née à Montréal et est arrivée à Sherbrooke à l'âge d'un an. Artiste peintre, elle développe un style bien à elle. Ses tableaux sont composés de couches superposées de peinture acrylique et de collages texturés, de bouts de textes et de lignes contour noires. Avec ses tableaux, elle met en lumière l'histoire de femmes fascinantes, souvent méconnues.

## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

En repensant à son parcours scolaire difficile, elle souhaite cependant transmettre ce message : *continuer*. « Quand on est découragé, qu'on ne trouve plus nos repères, l'exemple d'un ami qui lâche l'école peut sembler une solution. Je sais que l'école n'est pas faite pour tout le monde, qu'il est parfois difficile d'y trouver sa place, une motivation, mais faut continuer, jusqu'au bout. »



## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

« J'ai enfin trouvé mon X vers la fin de la vingtaine. Je m'étais toujours bien exprimée par le dessin. C'est à ce moment que j'ai répondu à l'appel de la peinture. Je peins les femmes, afin qu'on puisse connaître celles qui ont tellement fait pour l'humanité. C'est ma mission. »

## UN SOUVENIR

### CETTE JOURNÉE QUE JE N'OUBLIERAI JAMAIS

Ma première exposition. C'était la première fois que j'accrochais mes tableaux. Fébrilité! À la fin de la première journée, tous les tableaux étaient vendus!



Pour Adèle, le secondaire a été un chemin de croix. Elle raconte d'emblée qu'elle a failli décrocher en 4<sup>e</sup> secondaire et qu'elle a d'ailleurs doublé la 6<sup>e</sup> année du primaire. Le cadre scolaire ne fonctionnait pas avec elle et elle a eu beaucoup de difficulté à s'y conformer. Malgré qu'elle se savait intelligente, ses notes n'étaient pas *top*. C'est avec beaucoup d'efforts qu'elle a finalement obtenu son diplôme.

### Une enfance difficile

Depuis maintenant 17 ans, Adèle vit de son art. Le parcours pour y arriver a été long, parsemé d'embûches, de questionnements. Elle parle même d'errance. Elle ne trouvait pas son chemin. Elle ne se rappelle pas avoir eu des projets, une vision de l'avenir. Ayant grandi dans un milieu défavorisé avec une mère monoparentale, elle vivait le moment présent, sans plus.

### Découvrir les histoires, les partager

En s'exprimant par la peinture, elle souhaite faire connaître les histoires incroyables des femmes qui ont contribué à construire notre société. Ses tableaux résultent de recherches approfondies, livrent un enseignement et visent à l'équité des genres.

« Je suis très reconnaissante et je me sens humble devant tout ce chemin parcouru. Je suis perçue comme une personne sûre d'elle. Au contraire, je suis très intravertie. Je ne suis bien qu'avec quelques personnes. Je suis privilégiée d'avoir cette carrière extraordinaire, d'avoir une tribune pour m'exprimer et pouvoir partager mes découvertes. »

### Un tournant de sa carrière s'amorce

Elle s'oriente de plus en plus vers des conférences. Chercheuse, curieuse, historienne, elle continue de découvrir l'histoire des femmes afin de la partager. Selon Adèle, la pérennité de notre monde dépend de la connaissance réelle de notre histoire.

### Un moment marquant de son parcours scolaire

« C'est lors de mes études collégiales au cégep du Vieux-Montréal que j'ai rencontré des profs d'histoire remarquables. Des profs qui sortaient des sentiers battus et transmettaient leurs passions. Ces cours m'ont vraiment allumée, j'adorais ces périodes où les profs me racontaient des histoires. Ça me captivait. »



# JEAN-THOMAS LÉVEILLÉ

La planète tatouée  
sur le cœur

**Journaliste, La Presse**

École Sacré-Cœur et École du Tournesol

Jean-Thomas est journaliste à La Presse depuis 2012. Il couvre l'actualité environnementale. Auparavant il a travaillé à CHLT radio à Sherbrooke, puis à CKAC à Montréal. Après ses études secondaires, il a complété un DEC en art et technologie des médias au Cégep de Jonquière, puis un BAC en études internationales à l'Université de Montréal.

*UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES*

« Il n'est pas obligatoire d'avoir une idée claire de ce qu'on veut faire. Et on peut changer d'idée, il faut suivre ses envies et ne jamais oublier que le ridicule ne tue pas. Une question peut paraître idiote mais elle amène une réponse claire et nette. De toute façon, le bagage acquis reste là et sera toujours utile. »

Ce ne sont pas tant les études que Jean-Thomas a trouvé difficiles dans son parcours secondaire. Il avait plutôt de bonnes notes et il s'impliquait dans le conseil étudiant. Les complications sont venues du fait qu'il ne faisait pas partie de la gang des cools. Bon garçon, il était une bonne cible pour ceux qui embêtaient les autres. Il a donc subi de l'intimidation pendant les deux premières années du secondaire. Mais il ne s'est pas laissé abattre et, petit à petit, le vent a tourné.

Il cite deux personnes qui ont eu une incidence positive dans sa vie. Jocelyne Morel, responsable de la radio étudiante, lui a appris les rudiments du rôle d'un disc-jockey. Il démontrait déjà de l'intérêt, son père étant journaliste, il connaissait l'univers des médias. Puis Pierre Pinard, photographe et enseignant, était responsable du *Baladeur*, le journal étudiant qui lui a transmis les bases du média écrit. Ces éléments réunis le prédestinaient à une carrière journalistique.

#### Un bon souvenir

« Un moment marquant de ma vie scolaire a été l'organisation du gala Méritas au cégep. J'en étais le coordonnateur, j'ai supervisé toutes les étapes et l'événement a été une réussite. C'était de l'adrénaline, vivre des moments d'extase dans le feu de l'action. J'en ai retiré une grande fierté. Si je n'étais pas journaliste, je serais sûrement dans l'événementiel. »

#### Respecter la planète, un métier et un mode de vie

Jean-Thomas adore son métier de journaliste, car il est convaincu que l'information est un droit du public. Les gens ont le privilège de savoir. En ce sens, les médias sont importants. Il n'aime pas les choses floues, pas expliquées. Concernant l'environnement, il a été sensibilisé très jeune à l'importance des changements climatiques. À la blague, il raconte que lorsqu'il était jeune, il refermait la porte de la maison très vite afin « de ne pas réchauffer la planète ».

« Ma mère a été très tôt soucieuse de l'environnement. Dans les années 90, elle faisait les courses avec ses sacs, ce qui n'était pas coutumier à l'époque. Pour moi, la planète est un univers qui a une fin. Mon métier est d'informer et pour bien informer, je dois m'informer moi-même. »

#### Chaque jour, une page blanche

Évidemment, son métier demande d'effectuer beaucoup de recherche. Chaque jour commence avec une page blanche. Et quand un sujet est couvert, il doit le connaître assez pour l'expliquer. Donc, tous les jours, il apprend et transmet.

Les reportages à l'étranger, qu'il effectue en moyenne tous les 18 mois, l'animent. Dernièrement, il a décrit les ravages de l'industrie du saumon. Ces voyages sont très enrichissants et se reflètent dans ses articles.

## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

« Enfant, je voulais être policier. Pendant une courte période. Puis, je jouais à faire de la radio avec une amie. Nous nous enregistrions sur cassettes. Je m'amusais à être animateur. À 13 ou 14 ans, j'ai fait une chronique à CIMO avec Richard Turcotte. »

Il occupe ses loisirs en faisant du vélo, du ski de fond et beaucoup de lecture. De nature curieuse, il découvre le monde en voyageant. Tout en gardant un œil environnemental assurément! Son rêve est que tous aillent dans la même direction, arrêter de massacrer la planète.

#### C'est surprenant d'apprendre que...

Jean-Thomas a pratiqué le patinage artistique pendant un an. « Nous étions seulement deux gars dans le club. Je voulais jouer au hockey, mais ma mère trouvait que c'était la meilleure façon d'apprendre à patiner. Et elle avait raison! »



## UN MOMENT MARQUANT

Il se souviendra toujours du *Printemps érable*. Période épuisante, mais inoubliable. Il en était à ses débuts à La Presse. Devoir couvrir les manifestations continues demandait de marcher énormément. Il se sent privilégié d'avoir été témoin de ce moment d'ébullition sociale.

# ANABELLE GUAY

Exploratrice et aventureuse

---

Étudiante en psychologie, Université de Sherbrooke

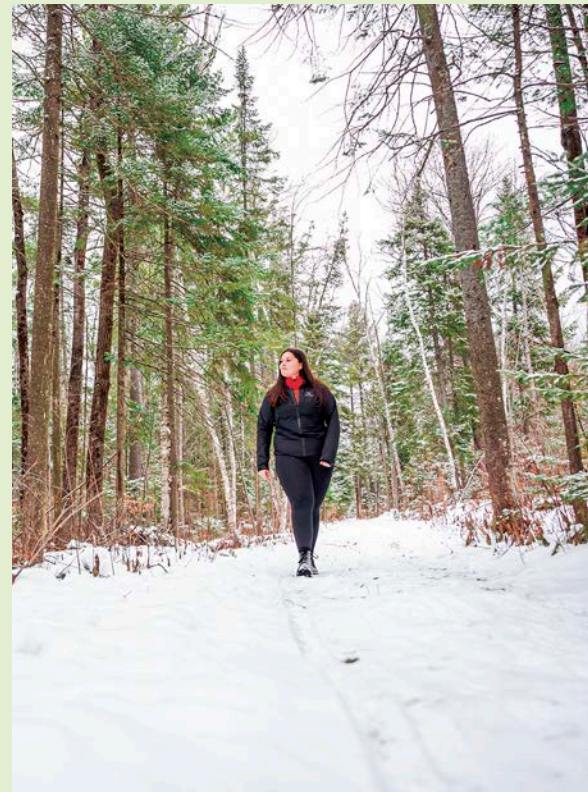
---

École Mitchell-Montcalm

À l'instar de ses études, Anabelle prépare un grand projet pour 2023. *La Grande Traversée*, un triathlon composé de 715 km à vélo, 250 km de marche et 250 km de rame, partant de Saint-Denis-de-Brompton et se terminant aux Îles-de-la-Madeleine.



LA GRANDE  
TRAVERSÉE





## SON RÊVE D'ENFANT

« Devenir professeure. Et c'est toujours mon plan B. J'aime transmettre mes connaissances, discuter des enjeux, échanger sur divers sujets. »

Son esprit aventureux, Anabelle le tient certainement d'un échange interculturel effectué pendant son secondaire. Personne engagée, d'un naturel social, elle s'est impliquée dans plusieurs comités. Membre du conseil étudiant, groupes musicaux, bénévolat, elle se souvient de ses cinq années d'études avec beaucoup de plaisir.

« Ça s'est super bien passé! Chacun des profs amenait sa couleur, sa façon d'enseigner et retenait mon attention. Étudiant en vocation particulière, je me sentais vraiment soutenue par les profs en arts et musique. »

Son parcours secondaire a été marqué par un voyage d'un mois au Pérou, en hébergement en famille. Dépay-sée, sans repères, sortie de sa zone de confort, elle en a beaucoup appris sur elle-même. Elle s'est ouverte à la diversité culturelle et en est sortie grandie.

### Un avenir tout tracé

Présentement, elle prépare un baccalauréat en psychologie. Comprendre, étudier le fonctionnement humain, ce qui le motive ou le démotive, saisir les mécanismes de la dynamique de groupe, l'interaction sociale, voilà des sujets qu'elle veut approfondir et qui expliquent son choix de carrière.

Plus tard, elle souhaite poursuivre un doctorat en psychologie des organisations. Développer une expertise dans le domaine lié au travail, le bien-être, la gestion des conflits, le leadership. Se pencher sur l'étude des comportements des gens au travail, c'est ce qui l'allume, la stimule, la passionne.

« C'est pendant une période transitoire dans le cinéma, entre le cégep et l'université, que j'ai trouvé ma voie! J'occupais un poste d'assistance-productrice, le temps d'un film. Ce milieu m'a ouvert les yeux, je me suis écoutée et je me suis dirigée vers ce que je voulais vraiment, la psychologie. »

### Un projet ambitieux et un but bien précis

Dès l'âge de 8 ans, Anabelle a été initiée aux sports, au plein-air et à la randonnée par son père. Ce fut son entrée dans le monde de l'aventure et des défis, qui donne l'envie de se surpasser. L'activité physique fait partie intégrante de sa vie.

*La Grande Traversée*, qui s'étalera sur 3 mois, de juin à août 2023, prend la forme d'un triathlon qui réunit vélo, marche et rame. Un périple de plus de 1200 kilomètres, de Saint-Denis-de-Brompton aux Îles-de-la-Madeleine. Avec cette aventure,

Anabelle souhaite susciter une réflexion quant à la place de la diversité corporelle dans la pratique de l'activité plein-air.

C'est dans cette optique qu'elle rêve de continuer à se surpasser, être passionnée par ce qu'elle fait, se sentir accomplie. Aux jeunes, elle leur suggère d'écouter leur intuition, d'aller de l'avant quand ils savent ce qu'ils veulent vraiment et d'amener du bonheur au quotidien.

Et quand on lui demande ce qu'on serait surpris d'apprendre à son sujet, c'est dans un grand éclat de rire et de façon très spontanée qu'elle répond : « Je n'aime pas le pétillant. L'eau qui pique, les bulles, ça ne passe pas! »



## UN FAIT INTÉRESSANT

« J'aurais aimé devenir chanteuse. Par mon cheminement en arts et musique, mes années secondaires ont été remplies de musique, de chansons. C'est un bagage qui fait maintenant partie de moi et qui me suivra toujours. »

# ANH MINH TRUONG

## Faire une différence

Il est cinéaste de fiction et réalisateur pour la télévision et le web. À son actif, 17 courts et moyen-métrages, plus de 50 publicités, vidéo-clips ainsi que des séries télévisées. Anh Minh a remporté plusieurs prix et distinctions. Ses films sont vus dans des centaines de festivals dans plus de 10 pays différents. Il détient un DEC en arts visuels au Cégep de Sherbrooke. Il a poursuivi en obtenant un certificat en littérature à l'Université de Sherbrooke et un BAC en cinéma à l'Université Concordia.

## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Chacun a en soi les outils pour réussir. Il faut se connaître suffisamment pour les identifier. La vie est une quête de soi. Il n'est pas important d'être en compétition avec les autres, d'être comme les autres. Notre seul adversaire, c'est nous-même. »



## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

« Enfant, je voulais être bédéiste. J'ai toujours dessiné. Dans une suite logique, je suis passé des arts visuels au cinéma, mais je n'exclus pas le retour à la bande dessinée, art que j'affectionne particulièrement. »

Anh Minh Truong était premier de classe. Il excellait dans toutes les matières, ce qui lui est utile tous les jours dans son métier. Les arts visuels étant sa grande passion, il était heureux et baignait dans sa vocation scolaire comme un poisson dans l'eau.

### Des distinctions qui ont un impact

« Quelques événements ont marqué mon parcours scolaire. La première fois que j'ai assisté à une pièce de théâtre, j'ai eu un aperçu de ce que pouvait être le cinéma. Ce fût un tournant décisif. Puis, en 5<sup>e</sup> secondaire, j'ai été nommé l'élève de l'année. Enfin, lors de la Journée nationale des Patriotes, on m'a décerné une médaille pour ma note de 100 % en histoire. C'est à travers ces événements que j'ai réalisé que je pouvais être un leader, que j'avais ce qu'il faut pour réussir. »

Il voue une reconnaissance aux profs en arts qui l'ont toujours soutenu dans ses projets et qui suivent toujours sa carrière via les différents médias. Il a d'ailleurs rencontré sa conjointe à l'école Montcalm, il l'a aidée à régler ses problèmes de maths et ils sont ensemble depuis 22 ans.

### La piqûre

Pendant son parcours secondaire, il pensait faire carrière en arts visuels ou en graphisme. Un cours d'anglais a tout changé. Il devait produire une vidéo et il a eu la piqûre. Le cinéma l'appelait et il n'y avait pas d'autres options.

### Cinéaste et bien plus

Il aime raconter des histoires en images. Il y a tellement à apprendre, à connaître, notamment ceux qui font partie de l'équipe. Chaque corps de métier a son langage et il en est le chef d'orchestre. Faire du cinéma est plus difficile, car la matière première est l'humain. Réaliser une histoire commune demande énormément de sacrifices et de travail. Chaque étape d'une production est importante et il en savoure chaque instant.

Le cinéma est sa grande passion. C'est un médium très puissant. Anh Minh raconte des histoires qui touchent les gens. Le tournage d'un film ne prend que quelques semaines. Tout ce qui entoure le tournage, la préparation et la postproduction demandent énormément de temps. Présentement, il écrit les scénarios avec une collègue, mais il anticipe écrire seul.

« La question financière étant toujours présente, le plus important est d'être intègre envers moi-même, de rester fidèle à ce

que je suis. Je veux entretenir la passion de faire du cinéma, garder la flamme vivante, mais pas trop, car on peut se bruler avec une flamme trop forte. »

### Son ultime souhait

Anh Minh veut continuer à faire des films. De ceux qui laissent une trace. « Même si ça touche une seule personne, on ne le fait pas pour rien. »



## UN MOMENT MARQUANT

Entre le cégep et l'université, il a présenté un court métrage à un concours et son film n'a pas été retenu. Tenace, il a présenté le même film à un autre concours où il raflé tous les prix. Ce fût un merveilleux moment de bonheur où il a compris que tout est possible.



# MÉLISSA CÔTÉ

Réaliser  
ses objectifs

Copropriétaire, Century 21 Estrie

École secondaire du Triolet

Mélicsa Côté est courtière immobilière depuis 15 ans. Son agence de vente immobilière emploie 11 personnes et sert d'intermédiaire dans la réalisation d'achat ou de vente d'un bien immobilier. L'entreprise a obtenu différents prix et distinctions dont celle de la meilleure équipe au Canada pour l'année 2021.

**CENTURY 21.**  
Estrie  
RENTAL PROGRAM

*UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES*

« La vie n'est pas une ligne droite. Ce qu'on veut n'est pas toujours clair et on a le droit de se tromper. On peut réussir même si on a bifurqué. L'éducation est un outil. Peu importe en quoi, le diplôme est facilitateur pour plus tard. L'important est de persévérer. »

Mélissa a adoré son passage au secondaire. Pour elle, ce fût une très belle période académique. Elle y a fait du sport, faisant partie de l'équipe des Harfangs en basketball. Selon elle, au Triolet, tout est possible. En vocation Santé globale, elle se sentait bien accompagnée par les enseignants et réalisait multiples projets. Elle est très fière de cette école.

« Une personne a marqué particulièrement mon parcours secondaire. Line Pellerin, prof de français qui initiait des projets pour la classe et qui m'a encouragée à poursuivre mes rêves et mes ambitions. Elle nous proposait toujours des idées incroyables comme un diner composé d'une tablee de desserts, du patinage sur le lac près de son chalet. Elle apportait une dynamique différente à l'enseignement. »

#### Immersion à l'autre bout de la planète

Ses notes en anglais étaient faibles, elle n'aimait pas les cours. C'est en voyant une affiche annonçant un échange étudiant qu'elle a vu une autre façon d'apprendre l'anglais. Elle a donc fait son bagage et mis le cap sur l'Australie où elle a vécu en famille pendant 6 mois dans une totale immersion. Elle en est revenue complètement bilingue et avec des amis pour la vie.

#### Son objectif : propriétaire d'entreprise

Titulaire d'un bac en littérature et d'une maîtrise en création littéraire, rien ne la disposait à devenir courtière immobilière. Ses intérêts changeaient souvent : l'enseignement, le droit, l'architecture... Elle savait qu'elle voulait être son propre patron, surtout pour la flexibilité que ça apporte. Pendant un temps, elle a été adjointe d'un courtier immobilier et elle est tombée sur son X. Son chemin était tracé.

« J'aime la diversité de mon travail, la variété. Le service clients est des plus importants, j'aime rencontrer les gens. Le monde immobilier est un univers très intime, nous sommes tributaires de notre performance. Je cherche sans cesse à élever les standards de la profession. »

Elle se considère privilégiée et reconnaissante de pratiquer une profession qu'elle adore. Toujours motivée, elle a continuellement hâte d'aller travailler. C'est clair que la retraite n'est pas pour bientôt. Et elle rêve que ses deux filles trouvent elles-aussi leur voie.

#### Le sport et les voyages

Mélissa a effectué un tour du monde en 2004-2005. Elle souhaitait vivre d'autres cultures, connaître le quotidien des gens qui vivent dans des pays en développement.

Présentement, elle a la chance d'habiter près de la montagne et elle aime être active. Avec ses enfants, elle s'adonne à la planche à neige. La course, quant à elle, lui permet de faire des *meetings* avec elle-même.

## UN MOMENT MARQUANT

L'achat de l'entreprise en 2017 avec 2 associés. Elle a atteint son objectif d'être propriétaire de son entreprise.



### UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

« Enfant, je voulais être géologue. J'avais développé une passion pour les roches. Tout ce qui concernait les volcans, la terre, les planètes me séduisait, m'enthousiasmait. »

# MAXIME POTHIER

Comment faire face à l'adversité

Copropriétaire, Century 21 Estrie

École secondaire de la Ruche

Maxime est courtier depuis 21 ans. Son agence emploie 11 personnes. Entreprise de vente immobilière, elle sert d'intermédiaire dans la réalisation d'achat ou de vente d'un bien immobilier. L'entreprise a obtenu différents prix et distinctions dont celle de la meilleure équipe au Canada pour l'année 2021.

**CENTURY 21.**

Estrie  
IMMOBILIER

*UN FAIT*

*INTÉRESSANT*

*À SON SUJET*

« Enfant, je voulais être joueur de hockey professionnel. Précisément gardien de but comme mon idole. Malheureusement, en 4<sup>e</sup> secondaire, j'ai été retranché de l'équipe, ce qui a mis fin à mon rêve. »



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Si on fait face à des difficultés, se trouver une passion pour se motiver, se concentrer. Repérer une bouée où s'accrocher. Ça peut être par le sport, la musique, la lecture. L'important, c'est de rester à l'école et de terminer le secondaire. »

L'école n'était pas sa tasse de thé. Il avait des problèmes de concentration et c'était difficile. Heureusement, le sport l'a maintenu, l'a aidé à poursuivre. Il jouait au hockey, et son idole Patrick Roy lui servait de modèle. Il n'a pas lâché et a obtenu son diplôme.

Sans honte, il raconte qu'il a éprouvé de sévères difficultés en 4<sup>e</sup> secondaire et qu'il a dû mettre les bouchées doubles. Cette période lui a donné un coup, son estime de soi a diminué et socialement, ce fut très difficile. Cependant, il en a retiré du bon. Il est maintenant outillé pour faire face à l'adversité. Et surtout fier d'avoir persévéré.

### Redonner au suivant

« Quand c'est difficile, on continue. Être capable de surmonter les obstacles, ça donne des outils. J'ai été bien entouré et j'ai réussi. Maintenant, je redonne. Notre entreprise est près de la Fondation Christian Vachon dont la mission est de soutenir la persévérance et la réussite éducative des jeunes. »

### Travailler en cravate

De nature sociale, Maxime a toujours eu un bon réseau d'amis. Vers 18-20 ans, il travaillait dans les restos et les bars, il était dans son élément tout en sachant que ce ne serait pas pour toujours. Son père lui conseillait de se diriger en informatique, mais Maxime voulait une carrière professionnelle, travailler en cravate. Les parents d'une copine étaient agents immobiliers, il y a eu un déclic.

« Je me suis inscrit à la formation en même temps que ma mère. À 21 ans, j'étais courtier, et pendant 18 ans, j'ai travaillé 7 jours par semaine. Je suis heureux chaque jour d'aller à mes rendez-vous, de réaliser des transactions. Je suis continuellement stimulé. »

La satisfaction du client est ce qui lui importe le plus. Et quand il est référé, c'est encore plus valorisant. Il vend la même propriété plus d'une fois, car les clients reviennent, sont fidélisés à l'entreprise. Il n'oublie pas qu'une maison s'achète avec le cœur mais se paye avec la tête.

### Une passion d'endurance

Maxime est accro au triathlon, discipline qui regroupe la natation, le cyclisme et la course. Il aime les sports d'endurance qui demandent beaucoup d'entraînement et il est inscrit à un triathlon qui aura lieu en juin 2023. Ça le ramène en 4<sup>e</sup> secondaire, année où il a dû se surpasser pour continuer.

Il rêve de voir ses enfants heureux, qu'ils poursuivent leurs propres parcours. Il avoue qu'il a la larme facile. Il pleure souvent de joie, d'émotion, de chagrin. Se laisser aller permet d'évacuer la pression, de se libérer du trop-plein.



## UN MOMENT MARQUANT

Il était courtier depuis quelques années déjà quand Daniel Leblanc de Century 21 l'a sollicité. Il a été son grand mentor. Il lui a appris la gestion d'entreprise et il a acheté l'agence avec une autre associée en 2017.



L'humain au centre  
de l'ingénierie

Quality analyst, CIMA+

Alexander Galt Regional High School

# CHANTAL SARGENT

## A multifaceted woman

Chantal is a quality analyst at CIMA+, one of the largest consulting engineering firms in Canada with over 2800 employees and over 30 offices across the country.

### HER ADVICE

"Never give up! Always work hard and don't be afraid to ask for help because there are a lot of resources out there for you! It is normal to not know at such a young age what you will do later on but if you work hard at school, get involved, participate in different activities in school, do volunteering work and so on, you will discover more about yourself - and who knows, maybe even discover a passion which might be the beginning of something big!"

*Une version francophone de ce texte est disponible sur demande. S'adresser à la Fondation des élèves du CSSRS.*





## I ALWAYS WANTED TO BE...

“A registered nurse and somehow, it didn’t work out for me. But I get to live it through my daughter who is now a registered nurse herself !”

Chantal’s high school experience was absolutely wonderful. “I had good marks and really enjoyed learning new things. I had a very good group of friends and I tried to participate in as many activities as possible.”

She has very fond memories of carnival days. “I loved observing how this event was organized. Students were separated by color and each competed against other colors. I simply loved it!”

### How she did (not) choose her career

As Chantal says, she didn’t choose her career but her career chose her! After high school, she moved to Edmonton where she lived for 25 years and worked with her husband at the time in the construction business. “I had my children while I was living there and got involved a lot in their activities. One of the children’s mother saw how I enjoyed organizing activities and asked me to work for the consortium she was working for and I accepted the offer. I was responsible for organizing events for teachers such as congresses, development days and so on. We were working with 18 different school boards, which is huge!”

Chantal eventually moved on to the political and medical sector and organized different events. She also helped organize events such as trade shows, concerts, conferences, conventions and NHL green rooms in a venue site similar to the Montreal Bell Center but in Edmonton.

She then worked with an association of engineers, which is where she met people from CIMA+ who knew she wanted to come back to Quebec. “I was offered a position as a project analyst almost five years ago and I am now a quality analyst with CIMA+.”

### Her everyday motivation

Chantal loves solving problems, collaborating with others, learning new things and analyzing. “Looking for a needle in a haystack is definitely my thing!”

### Some of her passions

Her biggest passion is technology at large. She loves discovering new gadgets and platforms, both in her professional and her personal life. “I like for instance computer coding, which I never actually learned at school but have always been interested in.”

Chantal also loves attending events of all kinds. “Even though I don’t get to organize events anymore, I love to attend as many of them as I can. Even when I travel, I go visit the venues the city has to offer. Eventually, I would like to give my time to help an organization plan an event. It would be my way of giving back to the community.”

### Her wildest dream

To plan an event at the Wembley Stadium in England! “It is one of the biggest venues in the world and what takes place there is always huge!”



*Chantal Sargent is pictured with David Murray, Senior Vice President Energy and Resources, CIMA+*

## AN IMPORTANT MOMENT

“I once helped organize a huge conference for the United Nations, UNESCO, which was held in Vancouver in 2012 and included no less than 110 countries! Organizing such a big event was a great challenge. I will never forget how exhilarating it was for some of the guests to get to come to Canada since some of them had never been outside their town, let alone their country!”



# MARIÈVE BEAUCAGE

Faire son propre  
parcours

Vice-présidente, Groupe Beaucage



Collège François-Delaplace

Groupe Beaucage rassemble 23 concessionnaires automobiles sur le territoire de l'Estrie et de la Montérégie.

*UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES*

Mariève a souvent eu envie de lâcher son parcours scolaire. C'était difficile. Elle dit donc aux jeunes de persévérer. Il faut être capable de voir au-delà du moment difficile. « À l'obtention de votre diplôme, vous regarderez dans le rétroviseur et vous y verrez une grande fierté. »

Déjà au primaire, l'école était difficile pour Mariève. Elle a dû refaire sa 2<sup>e</sup> année, ce qui augurait mal pour les années à venir. Pensionnaire, elle consacrait beaucoup d'efforts à ses études et n'obtenait que des notes ordinaires. Cependant, elle se sentait bien encadrée, faisait du rattrapage. Le contexte du pensionnat l'a énormément aidée à obtenir son diplôme.

Brigitte, son enseignante en histoire était très emballante. Elle avait une façon bien à elle de transmettre sa matière, ce qui devenait motivant. Tellement que Mariève avait hâte au cours d'histoire. C'est devenu une passion. Et les notes se sont améliorées.

### S'expatrier pour apprendre

À l'âge de 21 ans et voulant faire carrière dans l'industrie automobile, elle a choisi de déménager en Floride afin d'y faire un BAC en gestion des affaires, concentration automobile. Ce fut une grande période d'adaptation, seule dans un pays étranger, loin de sa famille. En plus d'apprendre une autre langue, elle a vite développé son instinct de survie. Mais ce grand sacrifice en valait la peine. Sa graduation reste un des plus beaux moments de tout son parcours scolaire, car elle sait qu'elle a dû travailler très fort pour y arriver et elle en est très fière.

« Mon père pensait à sa relève et en discutait avec les membres de la famille. À cette époque, je ne savais pas trop vers quoi me diriger. L'opportunité d'aller étudier en Floride s'est présentée et j'ai plongé. Et ce, sans même savoir à ce moment-là que j'allais prendre la relève de l'entreprise familiale. »

Mariève a fait ses classes, elle a suivi sa propre route, elle a acquis ses compétences, son expérience. Après le BAC, munie d'un visa de travail, elle a été à l'emploi de Mazda USA. De retour au pays, elle a passé 3 ans chez Kia. Elle a gravi les échelons un à un avant de rejoindre le Groupe Beaucage en 2013.

### Arrivée au port

Son travail ne connaît pas la routine. La direction des ressources humaines lui tient particulièrement à cœur. Le contact avec les employés est très stimulant. Elle aime accompagner les directeurs généraux à atteindre le succès. Les relations avec les gens, être à leur écoute est essentiel pour elle. Et chaque jour apporte ses nouveautés, elle continue d'apprendre.

Pour l'instant et pour un moment encore, elle continue d'apprendre avec son père, son mentor. Elle prendra la relève le temps venu, rien n'est encore planifié. Et ce n'est pas pressé.

### Une soif de découvertes

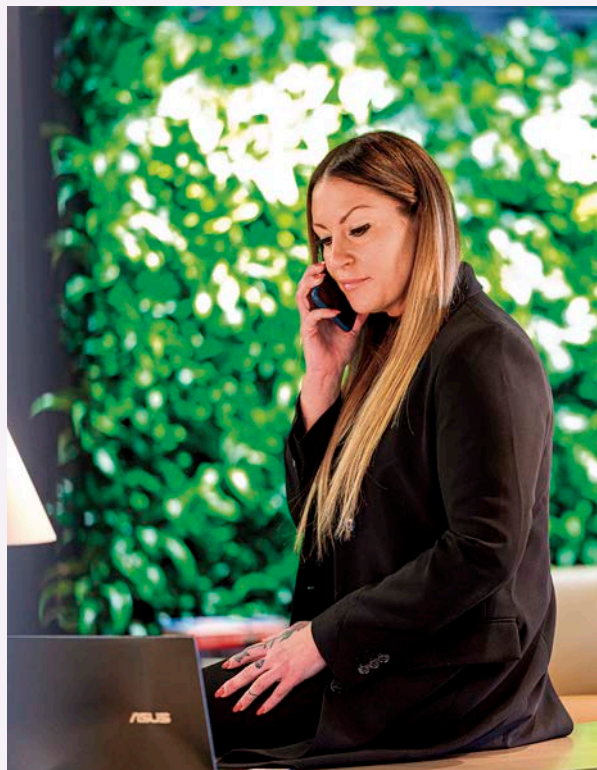
« Mon grand rêve, c'est de continuer à voyager, de faire le tour du monde, découvrir d'autres cultures sûrement captivantes, d'entendre des récits de vie fascinantes, aller sur les traces de gens qui ont marqué l'histoire. »

## UN FAIT

## INTÉRESSANT

### À SON SUJET

« Enfant, je voulais travailler avec les enfants en difficulté. C'est au primaire que je me suis prise d'affection pour les enfants des classes spécialisées. J'ai appris à les connaître. Pendant les récréations, je m'occupais de ces enfants tellement attachants. »



## UN FAIT SURPRENANT

Son petit côté rebelle se manifeste en tatouages. Mariève aime contourner les règles. Les tatouages y répondent parfaitement. Chacun de ses tatouages a une signification et correspond à des moments importants de sa vie, à des voyages.

# ÉDOUARD BUREAU

Persévérance et ténacité



Responsable de la logistique, Signalisation des Cantons

Centre de formation professionnelle 24-juin

Signalisation des Cantons offre des services reliés à la signalisation routière et à la gestion de la circulation sur les chantiers routiers. Édouard travaille dans l'entreprise familiale. Ses tâches sont diversifiées, tant au bureau que sur les chantiers.

*UN FAIT*

*INTÉRESSANT*

*À SON SUJET*

« Enfant, je voulais être pilote de course. Tout ce qui a un moteur m'attire. Maintenant, j'ai une passion pour le motocross, les 4 roues. »



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Je n'ai pas de grands conseils à transmettre. Je crois qu'il est essentiel d'obtenir son diplôme et qu'il faut prendre tous les moyens nécessaires pour y arriver. »

Son parcours secondaire s'est déroulé assez difficilement. Souffrant de dyslexie et du trouble de déficit de l'attention, Édouard a dû mettre les bouchées doubles, changer d'école, afin d'obtenir le précieux document. Certaines matières s'apprenaient plus facilement que d'autres; il assimilait les maths beaucoup plus aisément que le français.

### Un début difficile

Sa première année de secondaire, il la qualifie de perdue. L'intégration a été difficile. La mise en place du système pour tenir compte de ses limites a pris beaucoup de temps et à ce moment, le rattrapage était quasi impossible...

« J'ai traversé plusieurs périodes de découragement. Cependant, lorsque j'ai compris qu'il était essentiel de terminer mon secondaire, ça a été un élément déclencheur et je suis allé de l'avant. »

### Sur son X

C'est au Centre 24-Juin qu'il a vraiment trouvé sa voie, qu'il s'est senti sur son X. Il a obtenu un diplôme d'études professionnelles en vente-conseil, en alternance travail-études. Ce programme a valorisé ses qualités et lui a donné le goût d'entreprendre une carrière dans ce domaine. Les stages effectués chez des concessionnaires automobiles ont confirmé son choix.

### Après l'école, de nouveaux défis

Édouard a joint l'entreprise familiale il y a environ 1 an et demi en tant que responsable de la logistique. Ses tâches sont diversifiées. Il est présent autant au bureau pour l'administration et les rencontres avec les clients, que sur les chantiers où il assure le matériel, la sécurité et veille au bon déroulement des services. De plus en plus de responsabilités importantes lui sont confiées.

De fil en aiguille, il est plus confiant en ses capacités, ce qui laisse entrevoir un avenir prometteur. Édouard est fier du chemin parcouru, de s'être pris en main, d'avoir acquis cette maturité. Il veut continuer à apprendre et souhaite relever d'autres défis « Je projette maintenant d'entreprendre un certificat en gestion à l'Université de Sherbrooke ». Et éventuellement, réaliser son rêve de faire le tour du monde.



### Une maman très fière

Véronique Sinclair-Desgagné, présidente de Signalisation des Cantons, n'a que de bons mots à l'égard de son fils : « Son parcours a été des plus difficiles, jalonné d'embûches, de périodes d'abattement, mais il a fait preuve de courage et il y est arrivé. Je lui dis toujours que son diplôme, c'est lui qui l'a réussi, qui l'a obtenu, ça lui appartient pour toujours ».

## UN SOUVENIR

### UNE PROFESSEURE QUI A VITE COMPRIS

En 6<sup>e</sup> année du primaire, une professeure a détecté rapidement ses problèmes et a fait des démarches pour l'aider. En exemple, elle enregistrerait les questions d'examen. Ce fut grandement bénéfique. C'est l'année où tout a changé.

---

Président, Matelas Houde

École secondaire de la Montée



# DOMINIC HOUDE

**Un fabricant de rêve,  
les deux pieds sur terre**

Entreprise créée en 1935 par le grand-père de l'actuel président, Matelas Houde regroupe 35 employés. Conception, fabrication, vente et livraison de plus de 50 modèles de matelas.



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Pour réussir, il faut être prêt à travailler fort, croire en ses rêves. »

## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

« Enfant, je voulais être *skater* professionnel. Je l'ai pratiqué pendant un bon moment. Ce sport a tellement évolué, a acquis ses lettres de noblesse et est maintenant une discipline olympique. »

Dominic aimait l'école, même qu'il y retournerait. Il s'y sentait bien, entouré d'amis, participant à des activités et pratiquant le basket. Un brin nostalgique, il se rappelle un prof de technologie qui a su révéler la création qui sommeillait en lui, en lui faisant construire une maison en biscuits! Ses notes étaient correctes, elles reflétaient les efforts qu'il y consacrait.

Une adaptation a été nécessaire lors de son changement d'école au début du 4<sup>e</sup> secondaire. La transition entre le Séminaire et l'école Le Ber a été quelque peu difficile. Pour lui, ce sont deux mondes complètement différents. « Au Séminaire, on est facilement identifié à l'école, le sport fait partie du programme scolaire, mais c'est à Le Ber que j'ai compris et développé qui je suis. »

### De matelassier à président

Son avancement dans l'entreprise familiale s'est fait doucement. À 14 ans, il était matelassier. À 18 ans, il s'occupait de la production et de la livraison, puis à 20 ans, il a intégré l'équipe des ventes. Il a appris, occupé tous les postes, franchi toutes les étapes. Il peut confirmer qu'il connaît son entreprise sous toutes ses coutures.

« J'étais destiné à prendre la relève de ce que mon grand-père et mon père ont bâti. À l'époque, je ne savais pas ce que ça impliquait, je ne mesurais pas l'ampleur de l'héritage familial. J'ai toujours aimé le travail en usine et la passion a grandi avec le temps. »

Il se connaît bien, il sait que supporter l'autorité n'est pas sa tasse de thé. Donc, être le patron lui convient tout à fait. Concevoir de nouveaux produits, mobiliser les gens autour d'un projet, travailler en équipe le motive. Il est fondamental

pour lui de maintenir l'excellente réputation de l'entreprise, de faire honneur au nom, d'autant plus que ses enfants le porte.

### Matelas Houde, tatoué sur le cœur

Son grand rêve est de continuer à développer l'entreprise à l'extérieur de son marché actuel. Desservir Sherbrooke sera toujours aussi important, mais il souhaite faire rayonner l'entreprise au-delà de la région et en rajeunir l'image.

Il est très fier de souligner la nomination de Matelas Houde en 2017, dans le magazine Protégez-vous, comme étant le 2<sup>e</sup> meilleur endroit au Québec pour acheter un matelas.

Dans ses quelques temps libres, Dominic aime enfourcher son vélo de montagne et se garde un peu de temps pour son dada préféré, les voitures.

### Ce que plusieurs ignorent à son sujet

« Les gens me connaissent professionnellement comme propriétaire d'entreprise, mais la majorité ne savent pas que, malgré que je travaille près de 70 heures par semaine, je vis avec la même conjointe depuis plus de 20 ans et je suis l'heureux père de cinq merveilleux enfants. »



## UN GRAND MOMENT

À ce jour, il est clair que ce qui a marqué son parcours professionnel, c'est l'achat de l'entreprise en 2019, il en devient alors le président. Il est pleinement conscient de la lourde responsabilité qui lui incombait, mais il était prêt à relever ce défi.



# RICHARD TURCOTTE

**Jamais trop  
de passions**

**Animateur radio et télé, auteur**

École secondaire du Triolet

Depuis près de 30 ans, il gravite dans l'univers artistique. On le connaît surtout pour son animation de la populaire émission *Les Grandes Gueules* diffusée sur le réseau Énergie pendant plusieurs années et écoutée par plus de 1 206 000 auditeurs. Il est l'auteur du livre *Être l'artiste de sa vie* et est présentement la voix officielle de *La Poule aux œufs d'or* sur les ondes de TVA.

  
**TURCOM**  
TOUT EST CRÉATION

*UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES*

« Poursuis ton but. Identifie-le et ne le perd pas de vue. T'as quand même le droit de changer d'objectif. N'arrête surtout pas de vouloir avancer. Tu rencontreras des écueils, mais avance. »



Richard Turcotte a bien aimé ses années de secondaire. En parascolaire, il participait à de nombreux comités organisationnels, ce qui a développé son côté entrepreneur. En 5<sup>e</sup> secondaire, il a organisé la course à la présidence de l'école où il a dû faire preuve de beaucoup de créativité.

À 15 ans, il dirigeait sa propre disco-mobile lors de soirées dansantes. Le directeur et responsable du conseil étudiant, M. Bernardin Roy, a été pour lui un guide, une référence. Rigoureux, à cheval sur la discipline, son mot d'ordre était « va à tes cours! »

#### Garder en tête son objectif

Pendant un moment, enfant, il a pensé devenir agent immobilier. Peut-être pour le côté entrepreneur, homme d'affaires. Mais au fond de lui, Richard a toujours voulu être animateur.

Ses notes n'étaient pas extra. Pas suffisantes pour lui ouvrir les portes du Cégep de Jonquière en Art et technologie des médias, programme qu'il voulait à tout prix entreprendre. Malheureusement, il s'est retrouvé sur la liste d'attente. Faisant preuve de ténacité, il a pris un autre chemin et s'est inscrit à une école privée.

« J'ai maintenant près de 30 ans d'expérience dans ce métier que j'adore, j'aime créer des projets, partir de rien, développer une émission de radio, écrire des chansons... L'animation me passionne, c'est un métier qui ne connaît pas la routine, c'est ce qui m'allume! »

#### Encore des passions

Les voici en vrac. La musique, il est auteur-compositeur et propriétaire d'un studio d'enregistrement. Les voyages, il a toujours envie de partir. La bouffe, le vin, il aime cuisiner. Les autos, il ne peut s'empêcher de les magasiner. L'amitié, autant dans le milieu artistique qu'ailleurs, il s'entoure d'amis. Ses passions sont entremêlées les unes aux autres. Il y carbure puissance mille.

Il souhaite continuer à pratiquer ce métier. Et surtout de continuer à l'aimer. Pour l'avenir, il aimerait pouvoir travailler partout dans le monde. Découvrir d'autres horizons, d'autres cultures. Et voir ce qui se fait ailleurs.

## UN PHÉNOMÈNE

On parle de l'émission radiophonique *Les Grandes Gueules* qui a tenu la barre pendant plusieurs années à Énergie. C'était l'émission la plus écoutée au Canada toutes catégories confondues. C'est évidemment la période la plus marquante de sa carrière.

## UN FAIT SURPRENANT

### À SON SUJET

Richard a gagné des concours de *breakdance* au secondaire. Style de danse des années 70, avec des figures acrobatiques et des mouvements au sol. Danse exigeant beaucoup de souplesse et de rythme.



# GUILLAUME BELHUMEUR

Savoir se relever

---

Président, Bling Bling marketing et production

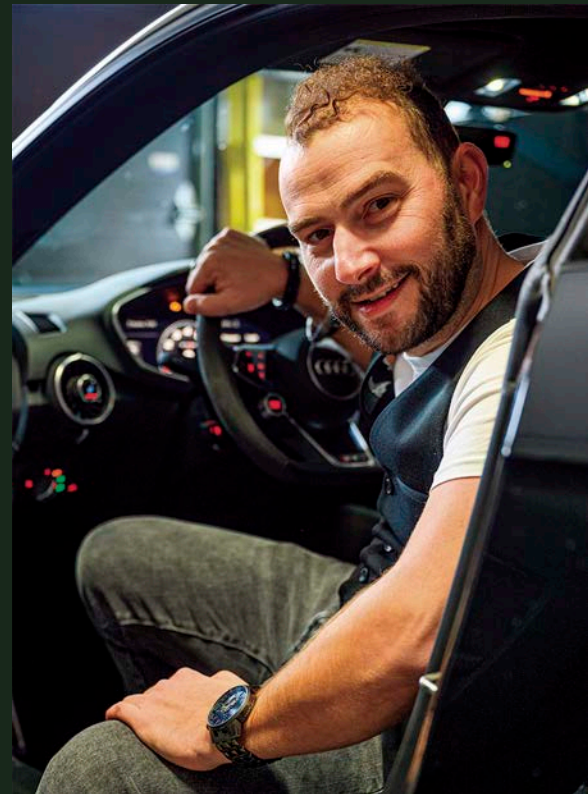
---

Président, R&D skis

---

École Mitchell-Montcalm

Guillaume est propriétaire de Bling Bling marketing et production. Son agence de production occupe la majorité de son temps, c'est son gagne-pain principal. Entreprise de publicité, production vidéo, et relations publiques. Il est aussi président chez R&D skis, une entreprise 100 % québécoise de conception et de fabrication de skis.



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Peut-être que l'avenir est un peu flou... mais continuez de croire en vous, d'être curieux, d'apprendre, de lire sur des sujets méconnus. Il ne faut pas avoir peur de questionner le parcours des gens. Être ouvert à plein de possibilités. Accepter de se tromper. Et quand on se plante, on se relève. »

Pour apprécier l'école, Guillaume avait besoin d'être impliqué dans les projets. Il préférait ce qui gravitait autour de l'école. Il s'est donc investi dans différents groupes, dont le journal étudiant, le comité socio-culturel, il a même représenté les élèves au conseil d'établissement.

Nommé élève de l'année en 5<sup>e</sup> secondaire, il appréciait le volet artistique de son parcours, ce qui a permis de développer sa personnalité. En tant que membre du conseil étudiant, il a pu participer à un cours sur le leadership pendant 3 années du 2<sup>e</sup> cycle. Ce cours a été un point tournant qui a donné une direction à sa vie.

### Sans limites

« En tant que producteur, je réalise plein de projets et c'est ce que je préfère. Ça me permet de toucher et de superviser toutes les étapes. Pendant mes études, je faisais du bénévolat à la station de radio Énergie 106,1 et Rock Détente (maintenant Rouge FM). Graduellement, j'ai bifurqué vers les médias. J'ai travaillé quelques années comme rédacteur publicitaire. Je n'ai jamais choisi la profession que j'exerce. Je veux toujours tout faire, tout explorer. »

### Tomber et se relever

Guillaume l'entrepreneur a connu une période creuse alors que propriétaire d'une boutique de sport, il a dû déclarer faillite. Deux mauvaises saisons, des dépenses élevées, il a dû se résoudre à fermer boutique. Au-delà de l'échec qui est difficile à encaisser, repartir à zéro à 30 ans n'est pas réjouissant. Toutefois, avec le recul, Guillaume retient de cette aventure des éléments plus que positifs.

« J'étais tellement bien entouré. J'ai reçu beaucoup d'aide. J'ai connu des gens qui sont devenus des amis, c'est pendant cette période que j'ai rencontré ma conjointe qui m'appuie dans tous mes projets. Et on apprend à se relever. Une faillite, ça permet également d'apprendre beaucoup en administration. Comme quoi dans toute épreuve, il y a un cadeau. »

Maintenant bien en selle, il possède deux entreprises en plein essor. Et il garde en réserve plusieurs projets. Son défi est de transférer toutes ses connaissances acquises. C'est important pour la suite des choses.

### Une passion indétrônable

Guillaume démontre de l'intérêt pour plein de choses : le jardinage, la musique, les arts, mais ce sont les autos qui remportent la palme. « Une auto, c'est une œuvre d'art avec son côté raffiné, son allure artistique. » Il possède sa propre collection d'automobiles.

### L'avenir sous d'heureux auspices

Il se souhaite de continuer à rêver grand. D'avoir une bonne santé qui permet de continuer. Et de vivre le plus longtemps possible auprès de sa famille et de ses amis.



## UN FAIT INTÉRESSANT

« Enfant, je voulais être concepteur automobile. Même tout petit, les autos me fascinaient. Mes études postsecondaires ont été axées vers le génie civil et l'architecture, mes désirs d'enfance trottaient sûrement toujours dans ma tête. »

---

 Président, Créations Jade
 

---

École secondaire de la Montée

# BRUNO MAHER

**Homme d'affaires  
 et homme de plein-air**

L'entreprise a été créée en 1981 par Jacqueline Maher, sa mère. Elle a beaucoup grandi depuis, tant dans ses locaux que dans la diversité des produits. Créations Jade est maintenant spécialisée dans la conception d'articles promotionnels, de vêtements corporatifs et dans l'impression grand format.



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« La persévérance. Être résolu dans ses décisions, être constant, continuer de travailler pour atteindre ses objectifs. Et surtout, y trouver du plaisir. »

## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

« Enfant, je voulais être pompier, comme plusieurs. Ou policier... Ou camionneur... Adulte, j'aurais aimé être opérateur de machinerie. »

Plusieurs étapes ont jalonné le parcours de Bruno Maher, de sa 1<sup>re</sup> secondaire jusqu'à l'obtention de son diplôme. Débuté au Séminaire de Sherbrooke, il a poursuivi à l'école Le Ber, sans toutefois terminer son 5<sup>e</sup> secondaire. Malgré qu'il soit un bon élève, il obtenait la note de passage par « la peau des fesses ». Il a finalement décroché son diplôme en suivant les cours du soir au Centre Saint-Michel, école destinée aux adultes.

Par la suite, attiré par l'agronomie, il s'inscrit au Centre de formation professionnel de Coaticook (CRIFA) en production animale. Dans un milieu de mécanique et de machines agricoles, il réussit bien. Il se trouve à sa place, se sent valorisé et a même le sentiment d'accomplir quelque chose. Or, Créations Jade est en plein essor...

Sans préciser de quel établissement scolaire il s'agit, Bruno raconte un événement qui l'a marqué. Un enseignant avait mis en garde un de ses amis, de ne pas côtoyer Bruno, parce qu'il ne ferait jamais rien de bon dans la vie. Cependant, cet événement a eu des conséquences positives : Bruno s'est attelé à faire mentir cette affirmation.

### L'entreprise familiale, perpétuer l'œuvre de maman

C'est la vie qui l'a amené à intégrer l'entreprise familiale. À l'âge de 21 ans, il a mis sur pied le département de broderie. Petit à petit, il contribue au développement, à l'avancement de la société.

« Notre mission est d'offrir les meilleurs produits promotionnels et un service impeccable. Nous devons constamment évoluer, être à l'affût des nouvelles méthodes, des tendances, s'ajuster. La création de projets, la diversité de mon travail, c'est ça qui me motive, matin après matin. »

Depuis 2019, il est propriétaire de Créations Jade. Il y travaille depuis près de 20 ans. Il a vu l'entreprise grandir, évoluer, se transformer. Il en connaît tous les rouages. L'acquisition de l'entreprise, ce fût un passage important, un aboutissement, un moment mémorable. Son objectif à long terme est d'instaurer une continuité et de préparer la relève familiale.

Dans ses loisirs, les sports motorisés ont la cote. Son petit côté opérateur de machinerie se manifeste. Il les pratique avec bonheur. Ayant la chance de vivre sur une grande terre, le plein-air offre plein de possibilités. Et il peut y marcher longuement pour réfléchir, se ressourcer. Et il manie la scie! Bûcheron à ses heures, il avoue que couper du bois de chauffage lui procure de bons moments de détente.



## UN SOUVENIR

### AUTREFOIS, DANS UN AUTRE MONDE...

Bruno raconte avec humour, que dans un cours de math, alors que l'enseignante attribuait les travaux à faire en équipe, un compagnon avait sacré très fort dans la classe. Étonnement général!



# JORDAN PIERRE-GILLES

Un modèle de  
surpassement

---

Athlète, patinage de vitesse courte piste

---

Le Salésien

Jordan patine depuis l'âge de cinq ans et participe à des compétitions depuis l'âge de huit ans. Il compétitionne sur la scène internationale depuis 2019. Il est médaillé olympique. Il a gagné la médaille d'or avec l'équipe du relais 5000 mètres masculin lors des jeux de Beijing 2022.

UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES

Il suggère aux élèves du secondaire de faire ce qui les passionnent. « Parfois les personnes proches sont démotivantes en pensant bien faire. Mais il ne faut pas se laisser abattre, se décourager. Il faut trouver les moyens pour continuer et atteindre son but. »

Très actif, avec une soif constante de bouger, Jordan a trouvé dans le sport le moyen de canaliser ses énergies. En appliquant ce moyen de se dépenser, ses études secondaires ont été réussies, sans complication. En sport-études vocation soccer, l'entraîneur de l'équipe ne badinait pas avec la discipline. Il donnait l'heure juste, évaluait le potentiel des joueurs. Cet entraîneur a beaucoup appris à Jordan, des leçons dans son bagage qui lui sont toujours utiles.

« J'ai commencé à patiner très jeune pour le plaisir. L'esprit compétitif s'est manifesté à l'école. J'ai adhéré au Club de patinage de Sherbrooke et j'ai participé à des compétitions. J'avais l'esprit sportif et j'aime m'exprimer par le sport. J'ai su alors que je voulais aller plus loin. » Et il est allé plus loin. Il revient de sa première participation aux Jeux olympiques avec l'or autour du cou. Moment fort, magique, prodigieux de sa jeune carrière. Avec ses coéquipiers, il a remporté le relais 5000 mètres.

#### **Toujours en progression**

Ce sport, à la fois solitaire et d'équipe amène au dépassement de soi. Jordan se fixe des objectifs clairs et trouve toujours des façons de s'améliorer, de progresser. Il est important pour lui de savoir où il va et pourquoi. Au moment d'écrire ces lignes, il se prépare pour les Championnats du monde 2023 qui auront lieu en mars, à Séoul, en Corée du Sud. Pour y participer, il doit d'abord se qualifier.

« Le plus important c'est de me sentir bien. De faire ce qu'il faut pour être heureux. Malgré les entraînements intensifs, les compétitions à travers le monde, j'ai besoin de passer du temps avec ma famille, mes proches. »

#### **Jamais sans musique**

Bien qu'il ait un horaire surchargé, il a toujours du temps pour écouter la musique. Il en consomme énormément. Car il l'a aussi étudiée. Il a fréquenté l'école primaire Sacré-Cœur, et il y a pratiqué le violon et le piano. D'autres acquis dans son bagage.

#### **La suite**

La carrière de patineur de vitesse a ses limites dans le temps. Il songe déjà à l'après-carrière, et c'est sûrement dans le monde du sport qu'il s'investira. Plusieurs aspects l'intéressent. Il sait qu'il est un modèle positif pour les jeunes patineurs. Découvrir de nouveaux talents, leur faire voir leur potentiel, entraîner, transmettre ses connaissances. Et peut-être que ce sera dans les communications.

## UN FAIT *INTÉRESSANT* À SON SUJET

Être athlète exige une forme physique et mentale hors du commun. Jordan s'y soumet.... la plupart du temps. Mais il a des fringales de bonbons et de croustilles. Il s'y laisse aller de temps en temps.



## UN MOMENT MARQUANT

Sans aucune hésitation, c'est son voyage à Haïti qu'il a effectué en 5<sup>e</sup> secondaire qui a la première place. Une occasion extraordinaire de se connecter à ses racines, de tisser des liens avec le pays de ses origines. Il y a reconnu nettement son identité.

# SÉBASTIEN MADORE

Passionné par son boulot

Associé, NAC

École secondaire La Frontalière

NAC est une entreprise de conception de cuisine et de salle de bain de 30 employés. Sébastien y travaille depuis 15 ans.



*UN FAIT*

*INTÉRESSANT*

*À SON SUJET*

Enfant, il voulait être policier. Son émission préférée était CHIPS, série américaine qui relate les aventures de deux agents à moto dans la région de Los Angeles.





## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Fonce ! Il ne faut jamais lâcher. Avec le diplôme secondaire en poche, tu peux t'épanouir. Si tu sais ce que tu veux, vas-y. »

Sébastien n'a pas trouvé son parcours scolaire toujours facile. Il ne s'est pas démarqué par des notes extra. Il a d'ailleurs dû reprendre son français de 4<sup>e</sup> secondaire mais somme toute, ça s'est passé plutôt bien. Il était sportif et avait un bon réseau d'amis.

Son 3<sup>e</sup> secondaire a vu l'arrivée d'une nouvelle vague d'enseignants, plus jeunes, plus dynamiques, plus à l'aise de communiquer. Une façon de faire qui l'a aidé à vaincre sa timidité. « En 1<sup>re</sup> secondaire, j'ai dû apprivoiser l'exposé oral. Il n'y avait pas de test de ce genre au primaire. La première fois qu'il faut parler en public, c'est très difficile. Ma timidité me paralysait, j'étais très nerveux. Tellement, que j'en ai déchiré ma feuille. À partir de ce moment, je me suis senti respecté. »

### Travailler de ses mains, jusqu'à l'entrepreneuriat

À la fin de son secondaire, il ne savait vraiment pas vers quoi se diriger. Il savait qu'il aimait le travail manuel, toujours en lien avec le bois. Le domaine de la cuisine s'est présenté et il s'y est spécialisé. Il y a une quinzaine d'années, une rencontre avec un dirigeant de Cuisine NAC a donné une direction importante à sa carrière professionnelle.

« Dès le départ, j'ai été appuyé dans les projets que je voulais mettre en place. Ils avaient besoin de quelqu'un de rigoureux. Ils m'ont donné les outils dont j'avais besoin pour effectuer les changements. La structure avait besoin d'être révisée. Petit à petit, j'ai apprivoisé la gestion et je suis associé dans l'entreprise depuis maintenant 10 ans. »

### Évolution constante

Son travail amène constamment des défis. La compagnie est en plein essor. Il apprécie la gestion des équipes, tout en privilégiant le côté humain. Découvrir de nouveaux matériaux l'emballage et acquérir de nouvelles connaissances en électronique et en informatique le stimule beaucoup.

S'il avait eu à choisir une autre voie, Sébastien se serait orienté vers la robotique. Toujours en lien avec le bois. Il opérerait des instruments et mécanismes technologiques pour travailler les panneaux de bois.

C'est donc dire que sa vraie passion est le boulot. Il prend quand même le temps de jouer au hockey dans une ligue de garage et affectionne les randonnées pédestres. Il se trouve privilégié de vivre son rêve chaque jour, entouré d'une famille aimante et d'employés incroyables.



## UN ÉVÉNEMENT MARQUANT

« Pendant mon secondaire, un ami s'est enlevé la vie. Mon groupe d'amis était soudé, tissé-serré, nous étions bien entourés, ça nous a aidés à passer à travers cette épreuve. Cette tragédie nous a fait beaucoup réfléchir. Nous avons appris à mieux écouter, à être plus présents pour les autres. »



# GILLES BLAIS

## Savoir s'adapter

Prēcigrafik a été fondé en 1988. Depuis, les activités se sont grandement diversifiées. L'entreprise offre une large variété de services d'imprimerie et d'accompagnement en marketing et en design. Elle emploie 50 personnes.



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

La persévérance est le meilleur conseil qu'il a envie de transmettre.  
 « Quand on traverse des turbulences, des perturbations, il faut en parler, ne pas hésiter à demander de l'aide. Continuer pour réussir. »

## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

« Enfant, je voulais être policier ». Pour beaucoup d'enfants, le modèle de l'uniforme, le statut d'autorité suscitent un engouement pour la profession, mais dans le cas de Gilles, c'est surtout l'exemple de son père qui le motivait.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Gilles Blais n'était pas motivé par l'école. Il trouvait le parcours difficile. Le changement d'école pendant le secondaire a été ardu. Il se rappelle d'un voisin musicien qui a facilité son intégration. Tous deux étaient passionnés de musique. D'ailleurs, elle était à ce point importante qu'il n'hésitait pas à faire l'école buissonnière pour en jouer.

Arrivé à Mitchell-Montcalm, c'est l'abbé Bernard Bonneau, professeur et conseiller spirituel, qui a été un mentor, une inspiration pour Gilles. Il raconte avec émotion avoir renoué avec lui quelque vingt ans plus tard, alors qu'il pratiquait une autre grande passion, la voile.

### Les débuts de Précigrafik

Le grand-père de Gilles Blais a été un véritable modèle pour lui. Il possédait une entreprise en transport et aimait le contact social. Vers l'âge de 17 ou 18 ans, Gilles a compris qu'il était destiné à être en affaires. En 1988, il fonde Précigrafik avec un associé en achetant les locaux vides d'une ancienne imprimerie. Depuis 2009, il tient seul les commandes de l'entreprise.

« Chaque jour amène un nouveau défi. Pour se réaliser, il faut se surpasser. Je considère que j'atteins le succès quand les gens sont heureux au travail. Les activités de l'entreprise ont beaucoup évolué, se sont élargies au fil des ans. Il faut se redéfinir constamment. Présentement, j'explore le marché du livre. »

### Une transition dans la mire

C'est avec confiance et fierté que bientôt, il cèdera les rênes de l'entreprise à sa fille Lauréanne. La transition se fera tout en douceur, sa fille occupe déjà le poste de co-directrice générale. Elle poursuivra son œuvre en apportant sa contribution à la collectivité. Il pourra savourer sa retraite, et donner libre cours à ses passions : la voile, les voyages et la musique.

### Un périple mémorable

« Passionné de voile, j'ai traversé la mer du nord au sud, de Tortola aux Îles Vierges à Trinidad, accompagné de 2 personnes. Nous avons surmonté les avaries, les intempéries, nous étions constamment en mode survie. C'était un véritable travail d'équipe, nous avons continuellement dépassé nos limites. Une expérience enrichissante à tous les niveaux. »



## DES MOMENTS MARQUANTS

Lors d'un événement, il a eu à présenter Claude Béland, alors président de Desjardins. Une rencontre courte, mais marquante. Un homme inspirant.

Le titre de Grand Estrien 2021, honneur qui est décerné à une personne en affaires dont les accomplissements constituent un apport remarquable à la communauté. Une très grande fierté pour lui.



# VINCENT BOUTIN

**Faire sa politique  
autrement**

---

**Directeur général, La Grande table**

---

École secondaire de la Montée

Vincent a été conseiller municipal à la Ville de Sherbrooke de 2013 à 2021. Après plusieurs années comme membre, puis président du conseil d'administration de la Grande table, il en est maintenant le directeur général. La Grande table offre des repas chauds à des familles et des enfants dans le besoin et ainsi favorise l'intégration sociale.



*UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES*

Les jeunes, il souhaite les rassurer. Il n'y a pas seulement un chemin pour arriver à bon port. Il leur recommande d'avoir confiance en l'avenir, de se faire confiance. De foncer et de persévérer.

Bien entouré de sa *gang* d'amis, Vincent Boutin a eu un parcours secondaire assez facile. Il avait une curiosité et une bonne mémoire qui l'aidaient beaucoup. De nature tranquille, il était un ado calme. Sa participation aux compétitions de *Génies en herbe* de l'école est un élément important de son parcours et a créé un sentiment d'appartenance envers son école. Il était d'ailleurs le joueur étoile de l'équipe. Les soirs de pratique chez son entraîneur restent un des meilleurs souvenirs de cette époque.

« *Génies en herbe* a développé mon esprit d'équipe. Nous faisons partie d'un réseau de compétitions régionales. Nous avons même participé aux championnats provinciaux à Montréal pendant 3 ans. On n'a jamais gagné ces championnats, mais l'expérience acquise, le plaisir qu'on y prenait, ça valait tous les trophées du monde. »

### Un rêve

« Ado, mon plus grand rêve était de faire partie d'un groupe de musique célèbre et de faire des tournées mondiales », raconte-t-il en souriant. « Depuis le secondaire, je fais partie d'un groupe de musique amical. Nous donnons quelques spectacles de temps en temps. Bien que ça ne soit pas professionnellement, la musique fera tout de même toujours partie de mon univers. J'aime gratter la guitare régulièrement avec ma famille et les amis, et jouer du *drum* avec mon groupe. »

### Changement de cap

À ce jour, la politique active a occupé une bonne dizaine d'années de sa vie professionnelle. D'abord comme attaché politique d'un ministre de la Santé et des Services sociaux, puis comme conseiller municipal pendant huit ans. Vincent a à son actif deux victoires électorales. Il est très fier de la confiance que les citoyens lui ont témoignée. Ce furent huit années intenses, où il s'est appliqué à écouter, à bien servir, à réaliser des projets et à contribuer à l'avancement de la ville.

« Bien que j'adorais faire de la politique active, ce changement est positif dans ma vie. Maintenant, je fais ma politique autrement. En tant que directeur général de la Grande table, je suis engagé envers la communauté d'une autre façon. Je redonne, j'essaie de faire une différence et je suis comblé. Je passe plus de temps en famille, et avec mes 3 filles. »

Le sport occupe aussi une place privilégiée. Il a été président du comité du sport et du plein-air de la ville de Sherbrooke pendant deux mandats. Il pratique le hockey et gère une ligue amicale appelée *Les Bronzés du mercredi soir*. Ne cherchez pas d'explications!

## UN FAIT

## INTÉRESSANT

## À SON SUJET

« Enfant, je voulais être premier ministre! Mon grand-père maternel était très impliqué en politique. Il était organisateur et lorsque j'étais enfant, ça m'impressionnait et je voulais suivre ce modèle. »



### La radio étudiante, toute une école

Enfant, Vincent souffrait d'un léger trouble de la parole qui lui compliquait un peu la vie : le bégaiement.

Son rôle d'animateur à radio étudiante en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire l'a aidé à régler ce problème. Avoir un micro sous le nez et devoir faire des présentations, des entrevues, c'est un excellent moyen de se défaire de sa timidité et de sortir de sa coquille.

# MATHIEU ALLAIRE

Une force tranquille

---

Président, directeur général et cofondateur, Agendrix

---

École secondaire du Triolet

Mathieu est cofondateur et directeur général de l'entreprise Agendrix, un logiciel de gestion de ressources humaines utilisé dans 14 pays de l'Amérique et de l'Europe.

**agendrix**

*UN FAIT*

*INTÉRESSANT*

*À SON SUJET*

---

Il se détend en travaillant le bois. Un métier qui l'aurait d'ailleurs intéressé. Dans ses moments de loisirs, il fabrique divers objets en bois. Et il joue au baseball dans une ligue amicale, ce qui comble son besoin de bouger. Et son auto est d'une propreté pointilleuse, parole de Mathieu!



## SON PLUS GRAND RÊVE

Mathieu rêve de poursuivre son parcours professionnel avec le même engouement, la même ferveur : aider financièrement les jeunes à réaliser leurs projets.

Mathieu Allaire a connu une adolescence tranquille. Ses études secondaires à l'école du Triolet, vocation Santé globale, ont été pour lui l'occasion de faire du sport, d'explorer la nature, de pratiquer des activités de plein-air. Ses professeurs gardent le souvenir d'un ado qui bouge mais surtout très volubile !

### La soif d'apprendre

De son côté, Mathieu appréciait les professeurs qui, tout en enseignant leur matière, racontaient une histoire et savaient transmettre leur passion aux élèves. Maintenant adulte, il a toujours soif d'apprendre que ce soit par des balados, des vidéos Youtube et autres plateformes, sources inépuisables d'informations pour les sujets qui le passionnent.

### Vivre avec l'anxiété

« Les périodes d'examen étaient pour moi une source d'anxiété. Exigeant envers moi-même, je me mettais beaucoup de pression. J'ai dû apprendre à gérer ce stress, me donner les moyens pour surmonter ces moments d'angoisse. J'y suis arrivé et ça me sert grandement dans mon travail de gestionnaire. »

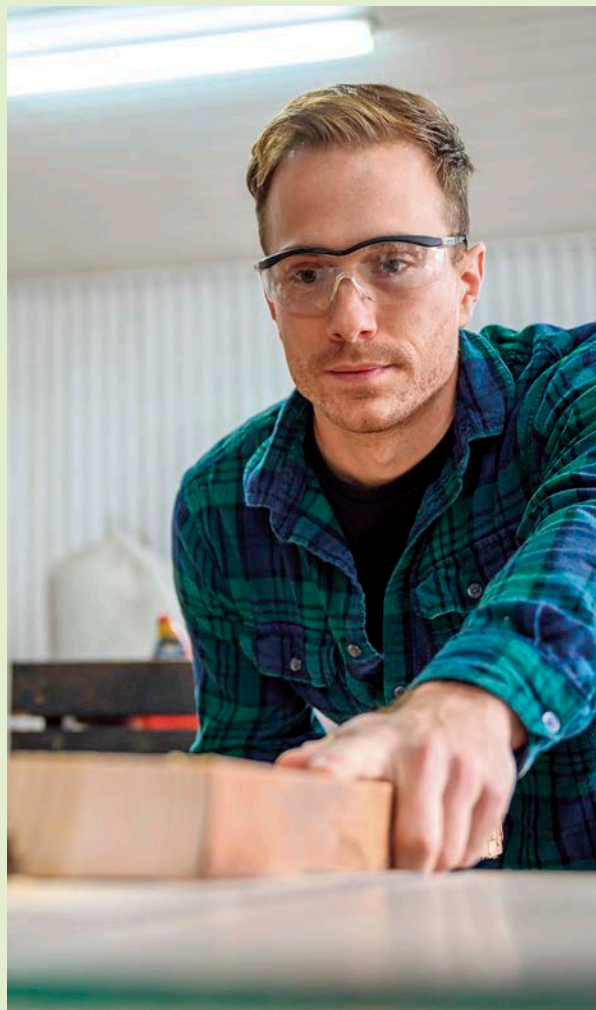
### L'univers de la programmation

Comme une multitude d'enfants, il se voyait un jour pompier, un autre jour policier. Mais c'est vers l'âge de 13 ans qu'il a commencé à s'intéresser à la programmation. Attiré depuis longtemps par les jeux vidéo, il a conçu un site Web pour son équipe de jeux, dans le but de créer un sentiment d'appartenance, un effet de *gang*.

Maintenant directeur général, il a su bâtir une équipe compétente et s'entourer de partenaires avec lesquels il se souvient de chacune des étapes l'ayant mené au succès : le premier employé embauché, un chiffre d'affaires important atteint, le développement de nouveaux projets. C'est avec honneur qu'il voit son entreprise se positionner dans le palmarès des entreprises avec la plus forte croissance au Canada.

### Garder l'équilibre

« Le plus important est de garder un équilibre. Je ne veux pas que ma réussite professionnelle le soit au détriment de ma famille. Les fins de semaine se passent en famille et ce n'est pas négociable. Très présent dans la vie de mes enfants, je compte bien respecter et encourager leurs inspirations, leurs souhaits, leurs choix. »



## UN MOMENT MARQUANT

Qui ne se souvient pas de la fameuse tempête de la St-Valentin? Comme beaucoup d'élèves, il a passé quelques heures dans l'autobus scolaire à attendre que les voies soient dégagées. Il en garde un exemple de solidarité sociale.



Vice-président et cofondateur, Constructions Morin

Polyvalente Montignac

# PIERRE- LUC MORIN

## La passion s'appelle travail

Pierre-Luc détient un certificat en administration des affaires de l'Université de Sherbrooke et un diplôme de l'École d'Entrepreneurship de Beauce. Constructions Morin est une entreprise fondée en 2016 qui conçoit, construit et gère des biens immobiliers innovateurs, dans un souci de durabilité et d'écoresponsabilité.



Pierre-Luc Morin, Marc-Antoine Morin et Luc Morin

## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Suivez votre passion. Choisissez-vous et ne soyez pas motivé que par l'aspect financier d'une carrière. »



## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

Enfant, Pierre-Luc voulait être pilote d'avion. À l'âge de 18 ans, il s'est offert un vol avec un pilote privé. Il a beaucoup apprécié voir la nature du haut des airs. Il trouve impressionnant qu'une machine comme un avion puisse tenir dans les airs et voler.

Le secondaire de Pierre-Luc s'est très bien déroulé, les notes étaient bonnes, notamment en sciences où il excellait. C'est son 5<sup>e</sup> secondaire qui, selon lui, a été le plus marquant. En plus d'être président du conseil des élèves, il pratiquait plusieurs sports, il était le capitaine des équipes de football et de soccer. Son implication à plusieurs niveaux a permis de développer son sens des responsabilités.

Pierre-Luc avait choisi le théâtre en option. Julie Tremblay, l'enseignante, lui a confié un rôle dans la pièce de fin d'année. De nature réservée et timide, Pierre-Luc a dû sortir de sa zone de confort et aller de l'avant.

### Le monde immobilier, plus qu'un travail

Pierre-Luc a débuté sa carrière professionnelle dans l'entreprise Usinex que son père possédait avec ses frères. Il y a travaillé pendant 5 ans. En 2016, son père et lui ont fondé Constructions Morin et dès lors, une nouvelle aventure débutait.

Sa passion, c'est travailler. Ses loisirs, c'est examiner les terrains, développer des projets. Il a soif d'apprendre, souhaite être plus performant et s'inscrit régulièrement à diverses formations. Il débutera prochainement un cours en communication orale. Il prend quand même le temps de pratiquer quelques sports en compagnie de sa conjointe.

### La reconnaissance comme moteur

« Je reconnais que je suis privilégié d'avoir les outils à ma portée pour bien réussir. Mon frère Marc-Antoine vit avec une déficience intellectuelle et a besoin de services spécialisés. Ça me remet les deux pieds sur terre et ça a fait naître chez moi le besoin d'aider. »

## UN MOMENT MARQUANT

Pierre-Luc débutait son cégep lorsque son père lui a suggéré de faire l'acquisition d'un terrain, histoire de s'intégrer peu à peu dans le monde des affaires. Malgré son jeune âge, il a relevé le défi et se souvient d'avoir négocié l'achat à partir de sa chambre d'étudiant, soucieux d'être pris au sérieux.

Pierre-Luc souhaite faire une différence dans la communauté. « La création d'un organisme sans but lucratif va dans ce sens. Nous travaillons activement à la réalisation de la Maison Marc-Antoine qui accueillera 18 personnes vivant avec une déficience intellectuelle. » L'objectif est de d'offrir une certaine stabilité aux bénéficiaires et de procurer du répit aux familles. La construction débutera à l'automne 2023 et sera prête à accueillir ses premiers résidents à l'automne 2024.

### Un fait surprenant à son sujet

L'érable est le péché mignon de Pierre-Luc. Il en met partout, sous toutes ses formes et en consomme une quantité importante à longueur d'année.

### Un papa fier

C'est avec une profonde affection que Luc Morin parle de ses enfants. Il raconte que Pierre-Luc, même tout jeune, a toujours été partie prenante de tous les projets, il s'activait à toutes les tâches. C'est un travailleur passionné et rassembleur. De Marc-Antoine, il est fier de dire que, malgré sa déficience, il s'active à certaines tâches. Il a besoin de supervision, mais il est heureux de participer, de faire sa part.

La famille est tissée-serrée. Luc songe à une préretraite d'ici 2 ans, il ne veut pas quitter complètement. Il reste encore plusieurs projets à réaliser et veut aider Pierre-Luc à aller au bout de son rêve.





Richard-Max Tremblay, Fantasmagorie urbaine, 2013, Huile sur toile  
Collection de l'artiste – Exposition Richard-Max Tremblay  
ÉCLIPSE au Musée des beaux-arts de Sherbrooke

# MÉLANIE NOËL

Une comptable qui préfère  
jongler avec les mots

Journaliste, poétesse, parolière, romancière et scénariste

École secondaire du Triolet

Mélanie a été comptable agréée, spécialiste en évaluation d'entreprises en début de carrière. Journaliste à la Tribune de 2005 à 2022. Parolière, elle collabore avec de nombreux artistes québécois. Poétesse, ses écrits accompagnent les œuvres d'artistes visuels. Son premier recueil de poésie a été publié en 2022. Son premier roman sera publié au printemps 2023. Elle coécrit présentement son premier long métrage.

UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES

Son mot le plus fort à transmettre aux élèves est RÊVER. « Allez vers ce rêve. Il y a plein de façons de vivre et de pourchasser ses rêves. Faites-vous confiance et faites confiance à la vie. Osez aller vers ce qui vous appelle vraiment. N'ayez pas honte des échecs, c'est ce qui nous prépare pour l'avenir. »

Pendant ses études secondaires, Mélanie Noël a dû changer de rêve. En sport-études ski alpin, elle s'entraînait sans relâche et visait une participation aux Jeux olympiques. Mais une performance moyenne aux Championnats canadiens a brusquement mis fin à ses aspirations. Un changement d'école lui a donné un nouvel élan et elle a trouvé de nouveaux rêves à réaliser. Malgré ce petit deuil, son secondaire s'est bien déroulé et ses notes étaient bonnes.

« J'avais une excellente mémoire, ce qui a inquiété mon prof d'histoire. Il en a même avisé mes parents. Malgré mes excellents résultats, il pensait que je savais tout par cœur et que je ne développerais pas mon raisonnement ni mon jugement. Il avait raison, car ma première session d'université a été plus difficile, mes notes étaient moyennes et j'ai dû faire des choix, prioriser des éléments, agencer mes connaissances. »

#### Un poème mémorable

En 4<sup>e</sup> secondaire, Mélanie a rédigé un poème qu'elle a remis en travail scolaire. Un professeur de français a émis des commentaires très positifs sur son texte. La confiance en ses capacités d'écriture s'installait.

#### Les chiffres avant les mots, puis les mots avant les chiffres

Malgré le bien-être ressenti chaque fois qu'elle s'adonnait à l'écriture, Mélanie a choisi de poursuivre ses études en administration pour plaire à son père qui voulait qu'elle assure sa sécurité. Pour lui, l'écriture était un loisir, non un gagne-pain. Elle est donc devenue comptable et a travaillé dans un cabinet pendant quelques années. Elle s'est rendu compte rapidement qu'elle n'était pas sur son X. Malgré l'insécurité que son changement de cap pouvait occasionner, à 27 ans, elle a démissionné pour s'adonner à sa passion. Elle sourit en disant que maintenant, elle n'attend plus les fins de semaine ou les vacances pour être heureuse.

« Ma profession se révèle sous de multiples facettes. J'aime être utile, me renouveler, continuer d'apprendre. Ne pas m'engourdir. La création occupe une place. Chacun des aspects de mon métier m'aident à comprendre l'humain. Tout doit avoir du sens. Et je vis régulièrement des situations de dépassement. »

---

## DES MOMENTS MARQUANTS

---

Stéphane Laporte a été une bougie d'allumage avec ses précieux conseils. Fred Pellerin a fait une différence dans son métier de parolière. Le prix Judith-Jasmin reçu en 2015. Une première à La Tribune, qui lui a confirmé qu'elle était à la bonne place. La publication de son premier livre en 2022.

### UN FAIT

## INTÉRESSANT

### À SON SUJET

« Enfant je voulais être caissière, je trouvais les pitons *cool*. Puis avocate pour défendre les démunis. Joueuse de hockey pour plaire à mon père et médecin pour faire plaisir à ma mère. J'avais des intérêts diversifiés et je changeais souvent d'idée. »

#### Écrire pour s'épanouir

La plus grande passion de Mélanie est l'écriture. Elle écrit tous les jours. Elle se nourrit de toutes les formes d'art pour écrire. La danse et la musique la fascinent, l'inspirent! Son rêve est de continuer à raconter des histoires, d'être publiée et traduite. Elle souhaite que la lecture de ses livres laisse des traces de beauté et de bienveillance.

#### On est surpris d'apprendre que...

Lorsqu'elle est seule et concentrée, elle émet un drôle de bruit avec sa gorge, un genre de ronronnement. Une manie qui a commencé lorsqu'elle était enfant et qui continue encore aujourd'hui.



# DANIEL QUIRION

Bâtisseur passionné

---

Architecte associé, Équipe A

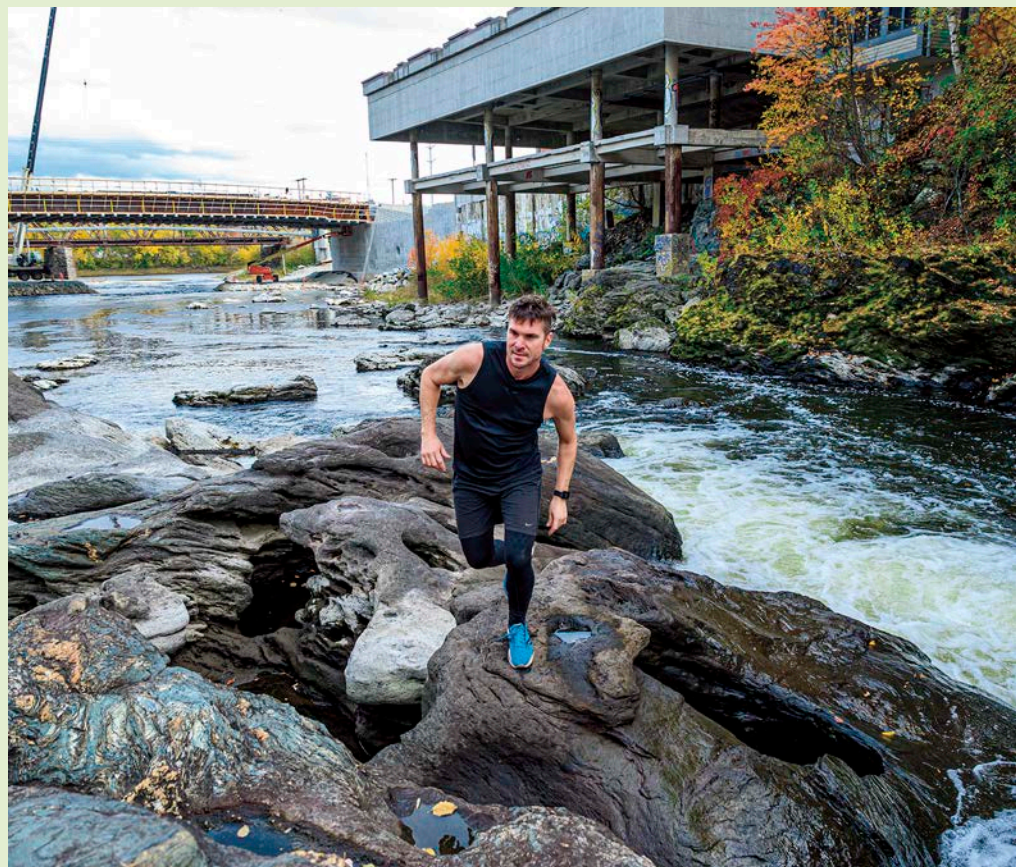
---

Séminaire de Sherbrooke

Son travail d'architecte consiste à concevoir des projets fonctionnels, esthétiques et intégrés à l'environnement des clients dans les domaines résidentiel, commercial, industriel, municipal et institutionnel. Il est associé dans l'entreprise depuis 2015.



ÉQUIPE A  
ARCHITECTES



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Ne jamais se laisser décourager quand une consigne va dans un sens et qu'on pense ne pas y arriver. Il y a d'autres alternatives, il faut trouver le bon chemin. »

Daniel Quirion se souvient de son parcours secondaire comme étant une période plutôt calme et positive. D'un naturel réservé, il était un élève studieux, très actif et constamment impliqué dans divers comités.

### Laisser sa marque pour la suite

Très tôt, il a su qu'il serait architecte. À l'époque, un seul chemin pour y arriver : le programme en Sciences pures du cégep, puis le bac à l'Université de Montréal. Il a donc suivi l'avenue obligatoire et a obtenu son diplôme.

« Je trouvais ça insécurisant de passer par les Sciences pures pour pouvoir entrer en architecture à l'université. Ça devenait difficile de garder le focus sur l'objectif. Une idée me trottait dans la tête et est devenue réalité en 2010. J'ai contribué à la mise sur pied du programme d'architecture au collégial du Séminaire de Sherbrooke. Ainsi, les étudiants visant des études en architecture, peuvent, via ce programme qui est l'équivalent d'une technique, entrer à l'université avec une bonne base. J'en suis bien content! »

### Concepteur et créateur depuis toujours

Enfant, il se divertissait avec des jeux de construction. Il aimait concevoir de petits projets, bâtir. Son avenir était déjà tracé. Être architecte lui permet maintenant de créer le magique qui fait sourire, de susciter l'éveil chez les gens, d'imaginer plein de possibilités, de contribuer à faire rayonner l'architecture de sa région.

« Ce qui est le plus important, c'est d'être vrai, authentique, honnête envers soi-même et ses clients. Être humble, à l'écoute et ne pas imposer sa vision. »

### Architecte, même en vacances

Daniel Quirion se tient en forme : il joue au hockey, pratique la course et participe régulièrement à des marathons. Les voyages font aussi partie intégrante de sa vie. Son plus grand rêve est de voir le plus d'architecture possible partout dans le monde, d'y trouver de l'inspiration et de nourrir le goût de continuer.

### Un mentor

« Un professeur d'arts, flairant le potentiel en moi, m'a pris sous son aile et a révélé l'artiste qui sommeillait en moi. Ce prof, avec qui je suis toujours ami, a contribué à découvrir qui je suis. »

### Un missionnaire selon ses amis

C'est avec beaucoup d'émotion qu'il a pris connaissance du texte, teintée d'humour, que ses amis ont concocté dans son album de finissants : *Architecte de renommée municipale, missionnaire du patrimoine moderne en région éloignée.*



## UN SOUVENIR

### LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE... OU LES ARCHITECTES !

En 2<sup>e</sup> année du bac en architecture, il a participé à un voyage d'études en Europe. Ce voyage lui a ouvert des horizons, il a eu un coup de cœur pour ce qui se fait ailleurs et a éveillé en lui le désir d'en voir plus... toujours.



Owner, Docteur du Pare-Brise

Alexander Galt Regional High School

# SHAUN LOISELLE

## Life of passions and dreams

Shaun is the owner of Docteur du Pare-Brise. Becoming a Ramko franchisee 6 years ago and then of Docteur du Pare-Brise 9 months ago are real career milestones for him.

## HIS ADVICE

"Never give up, try to discover something you are passionate about and believe in your passion! Passions often become dreams, and then you just have to chase those dreams!"

*Une version francophone de ce texte est disponible sur demande. S'adresser à la Fondation des élèves du CSSRS.*



## MORE THAN ONE PATH

“Since school was not easy for me, I realized that graduating from high school was of course essential, but that after graduating there were other alternatives to college or university, such as vocational schools, to have an interesting career.”

Shaun would say his high school experience was somewhat troubling, especially in the beginning. “It was a new school for me, and it was a big one with lots of students. It was scary and I felt very lonely at first. But things got much better with time. I started making new friends, got involved in school activities such as soccer and hockey in order to make new friends.”

### Together

Having the chance to be fully bilingual, Shaun was hanging out with both “the French clan” and “the English-speaking clan”. “I kind of made it my mission to bring those two groups together and I was very proud to succeed! I guess we could say that I was already developing my leadership skills in high school!”

After high school, Shaun joined the Professional Sales program at *Lennoxville Vocational Training Center (LVTC)*. The course was brand new, so he was part of the very first students. “I had 2 teachers who really helped and inspired me: Suzanne Tremblay and Mike Hickey. Suzanne brought a lot of valuable work experience into her teaching and Mike was a cool, down-to-earth kind of person. He had a very fun personality. He helped his students feel confident, for instance when we had to make cold calls, which can be very intimidating at first!”

### A mentor by his side

Shaun was also highly inspired by his uncle and mentor Stuart Thomas. He was a true father figure to him. He always looked at the bright side of life. He was always there for Shaun, to motivate him to go to school and to always work hard. Although he didn’t study long himself (he didn’t have a college or university degree), he managed to have a very successful professional career.

During his studies at LVTC, Shaun had an internship at Du-ro Vitres d’Auto in Magog, which he really liked. A few months after graduating, he was offered a job as a sales advisor at Du-Ro, which he liked right away. That’s how his career in that field started. The years have passed and he now owns his business in the field he loves.



### Everyday motivation

“When I come in the shop in the morning, I unlock the door and I know that each day will be different: new challenges, new issues, new mysteries. This kind of variety and uncertainty really motivates me!” His wildest dream would be to own more than one shop one day! “But first I want to take good care of this one and make sure it goes well for a while.”

### Unrivaled passions: hockey, soccer and cars

Shaun discovered his passion for cars through his uncle Stuart. By the age of 18, he had had 10 different cars! Hockey came a little late in his life. He started playing at about 12. “I didn’t have a good hockey sense right off the bat but I had fun and worked hard. I even played local hockey with the Lenn-Ascot Cougars and I have very fond memories of those days.”

Now Shaun goes to the rink every Saturday morning with his two sons and he’s always there when his daughter plays soccer. “It is important for me to spend time with my family and to be there for my kids. I want to teach them not only how important it is to work hard at school, but also how important it is to have a passion and dreams!”

### What we would be surprised to learn about him

“I am always comfortable at work, at the rink or on a soccer field. But put me in a different setting and I can be a little shy. Another thing: I’m kind of “old school” so I like for instance working with a good old pen and paper, so keeping up with technology can sometimes be challenging.”



# VÉRONIQUE LEPROHON

Terre à terre  
et passionnée

**Directrice générale, leprohon Maître ès Celsius**

Collège Sacré-Cœur

Entreprise fondée il y a plus de 80 ans par le grand-père de Véronique. Elle regroupe plus de 250 employés répartis dans les 3 succursales. Spécialisée en réfrigération, climatisation, chauffage, ventilation et géothermie. Véronique est détentrice d'un bac en administration marketing et d'une maîtrise en gestion internationale à l'Université de Sherbrooke, elle est à l'emploi de la compagnie depuis 2005.

**leprohon**<sup>o</sup>  
Maître ès Celsius

*UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES*

« Prendre le temps d'explorer plusieurs chemins, admettre que l'on peut changer de carrière en cours de route, être ouvert et à l'écoute des gens que l'on croise. »



Véronique Leprohon se souvient de son parcours secondaire comme de bien belles années d'adolescence. Le contexte du collège privé, donc moins d'élèves, apportait une connotation plus familiale, suscitait l'occasion de tisser des liens solides avec des amis qu'elle côtoie toujours aujourd'hui.

Elle s'est engagée dans différents comités, a été présidente de classe et s'est initiée à la musique en jouant du saxophone. Les enseignants étaient formidables, ils étaient une source d'informations infinies, chacun apportait des éléments constructifs, éducatifs et formateurs. Outre l'apprentissage académique, le secondaire a été pour Véronique une succession de découvertes, de celles qui la rendent plus forte et mieux outillée pour poursuivre son chemin.

#### Des moments marquants au secondaire

« C'est en quatrième et cinquième secondaire que j'ai développé une passion pour les voyages. Comme saxophoniste, j'ai d'abord effectué un déplacement en Guadeloupe pour y présenter un concert. Puis, l'année suivante, un voyage communautaire en République Dominicaine m'a ouvert d'autres horizons, j'y ai découvert un autre aspect de l'humanité. Et c'est lors d'un camp d'été que j'ai été initiée à la couture, j'ai tellement aimé que j'ai décidé de poursuivre mes études collégiales dans ce domaine. Ce côté de ma vie a été délaissé pour un temps, je le garde en réserve pour la retraite. »

#### Une famille d'entrepreneurs

Pendant toute son enfance et adolescence, Véronique a baigné dans le monde des affaires. « À table, on discutait affaires. » Elle a commencé à travailler dans l'entreprise très jeune, elle effectuait des tâches administratives. Après ses études universitaires, la porte lui était ouverte, puis saisissant l'opportunité, elle y travaille maintenant depuis dix-sept ans.

Maintenant directrice générale, Véronique se voit comme une cheffe d'orchestre. Elle carbure à faire évoluer l'entreprise, à poursuivre l'œuvre familiale, à rassembler des gens autour d'un projet commun. D'ailleurs, le moment le plus marquant de sa carrière est celui où elle a officiellement pris la relève en 2008. Elle prend plaisir à se rendre au travail quotidiennement et à continuer d'apprendre.

#### Passion solo et en famille

Les voyages sont toujours plus qu'importants. Et elle a besoin de voyager pour faire le plein, se ressourcer, prendre une pause. Il y a multiples façons de voyager. En famille, en solo, avec son conjoint, et souvent en famille élargie. Chaque fois, c'est différent et enrichissant.

« Je n'ai pas de grand rêve à long terme. Je suis cartésienne donc très terre à terre. Je fixe mes objectifs, je prends les moyens pour les atteindre. Je préfère privilégier les petits bonheurs au quotidien. »

## UN FAIT

## INTÉRESSANT

### À SON SUJET

Enfant, Véronique voulait être créatrice de mode ou avocate. Elle détient un Dec en design de mode masculine. Les possibilités de percer et de faire carrière dans ce domaine étant assez minces, elle a bifurqué vers des études universitaires en administration. Le droit l'a un moment titillée car, inspirée par les séries télé, elle se voyait plaider et défendre les opprimés.



# DAVID MASSON

Une boîte à outils bien garnie

Président, Bravad

École secondaire de la Montée

Bravad regroupe 16 magasins Telus et Koodo, une agence web, une firme en téléphonie IP, la société d'investissements LEVO, et Uni-D, spécialisée en impressions numériques et en production d'articles promotionnels. Il en est le président depuis 2019.

**bravad**

*UN FAIT*

*INTÉRESSANT*

*À SON SUJET*

« Enfant, je voulais être architecte. Je ne comprenais pas bien en quoi consistait le travail, mais je dessinais, j'érigeais des constructions avec des blocs LÉGO. J'idéalisais la fonction. À la fin du secondaire, je voulais être dentiste pour diriger une clinique. »



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Suivre son instinct. Ne pas se laisser démotiver. Quand un chemin ne s'ouvre pas, il faut en trouver un autre. On a toujours des cartes dans notre jeu, des atouts qui nous amènent à une autre étape. »

Plusieurs sphères de sa vie ont débuté pendant le secondaire de David Masson. Il était un bon élève, avait de la facilité et ses notes étaient bonnes. Tout roulait bien. Il a commencé à travailler pendant son 3<sup>e</sup> secondaire chez Ski-Mode Claude Adam : au chalet du mont Bellevue l'hiver et à la boutique de vélos l'été.

Pendant le primaire, un enseignant ayant détecté sa timidité, lui a confié un rôle lors du spectacle de Noël. Il devait jouer le bonhomme de neige et chanter en solo. Vraiment paniqué, il a trouvé l'expérience désagréable ! Mais avec le recul, David comprend que ce fût bénéfique, que ce mauvais moment l'a incité à foncer !

### Un enseignant marquant

« Au secondaire, on aime l'impression de devenir adulte. Ainsi, un prof de maths, Martin Pomerleau, m'a marqué par sa façon de parler aux élèves. Il nous traitait, non pas d'égal à égal, mais comme des adultes en devenir. On se sentait plus respecté, valorisé. »

### Une varicelle qui change le cours d'une vie

David se préparait à un avenir de dentiste. Son projet était d'aller en médecine dentaire après le cégep. Pendant sa dernière session, une varicelle particulièrement pénible s'est acharnée sur lui pendant plusieurs semaines et il n'a pu terminer sa session. Il a dû la refaire et ce contretemps retardait d'un an son entrée en études dentaires.

« Je ne voulais pas être inactif pendant tout ce temps, je me suis donc inscrit à l'Université de Sherbrooke en administration. Je m'y suis immédiatement senti à la bonne place. J'avais une facilité à rédiger mes travaux, et l'intérêt pour l'entrepreneuriat s'est tellement manifesté que j'ai acquis une participation dans un bar du centre-ville. C'est une aventure qui a duré 4 ans, et qui s'est avérée une très bonne école pratique. »

### Président d'entreprise, un défi quotidien

La variété des actions le motive. Chaque jour apporte ses nouveautés. Des priorités se manifestent avec des décisions à prendre, des enjeux à débattre, à analyser... « Tous ces éléments font en sorte que le quotidien est enrichissant et m'aide à développer l'entreprise. »



« Ce sont les échecs qui font qu'on se bâtit. L'université nous apprend la théorie. La pratique nous incite à trouver des solutions. Souvent, un revers nous apparaît comme la fin du monde! Avec le recul, il faut le voir de façon positive; il nous a amené ailleurs et a permis d'aller de l'avant. »

### L'essentiel est de garder l'équilibre

Travailler, faire avancer les dossiers est important, mais étant père de jeunes enfants, il est nécessaire de garder du temps pour sa famille et pour lui. Il continue à pratiquer ses sports préférés en famille et en solo. Ainsi, le vélo de montagne apprend aux enfants à faire face à leurs peurs, leur donne le goût de se dépasser, ce qui est très formateur.

### Un fait surprenant à son sujet

Pendant 2 ou 3 ans pendant son secondaire, David a fait partie d'un band punk-rock. Le groupe s'est produit lors de divers événements à l'école, le spectacle de fin d'année, des spectacles de variétés, etc. Il gratte encore la guitare à l'occasion, pour son plaisir.




---

Vice-président et associé

---

Rouleau Granit et Granit Kenebec

---

École internationale du Phare

# DANIEL LEMAY

## Toujours de l'avant

Daniel Lemay a été employé du Mouvement Desjardins pendant 25 ans à titre de directeur général de caisses populaires. Depuis 6 ans, il est associé de Rouleau Granit et Granit Kenebec, entreprises qui regroupent 100 employés. Les entreprises offrent des produits liés à la transformation de la pierre.



## ON EST SURPRIS D'APPRENDRE QUE...

Daniel est un fan fini d'Elvis. De tout ce qui concerne Elvis. Il écoute sa musique toujours avec le même plaisir, a vu le spectacle au Capitol, a visionné le film... Il ne s'en lasse jamais.

## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

« Enfant, je voulais être avocat ou acteur. Les deux professions se rapprochent de l'art oratoire. Le volet des grandes plaidoiries m'attirait et le jeu des acteurs m'inspirait. »

Daniel Lemay est excellent dans l'art de bien s'exprimer en public. Pendant son secondaire, il a gagné des concours d'art oratoire locaux et régionaux. Son cheminement scolaire s'est effectué sans embûches, il réussissait bien et il était encouragé par les enseignants.

Deux enseignants de l'école du Phare ont laissé leur marque dans son parcours et il le souligne avec plaisir. Laurier Custeau qui avait une approche amicale et qui allait dîner avec ses élèves. Puis, Yvon Lachance, un prof d'éducation physique avec qui il a pu pratiquer plusieurs sports dont le volleyball, le soccer et le hockey-balle. Sous son aile, il a été nommé l'athlète de l'année.

### Un avenir pas encore dessiné

« À la fin du secondaire, mon avenir n'était pas clair, je ne savais pas encore où me diriger. Comme j'ai fait le cégep en administration, j'ai poursuivi dans le même domaine à l'université. À la suite de ma maîtrise en administration des affaires, j'ai débuté une carrière chez Desjardins et elle a duré 25 ans. »

### De directeur général à entrepreneur

Il y a 6 ans, une opportunité d'acquisition d'entreprise s'est présentée et Daniel a plongé. En tant que vice-président et associé de Rouleau Granit et de Granit Kenebec, il administre ces deux entreprises regroupant une centaine d'employés. Le travail est très différent, il doit effectuer des analyses, négocier des contrats, finaliser les transactions. Ses nouvelles fonctions le stimulent et l'enchantent.

« Pendant toute ma carrière professionnelle, je me suis appliqué à élargir et consolider mon réseau de contacts. Je suis fier d'entretenir des relations cordiales qui subsistent et qui sont toujours aussi enrichissantes. Maintenant, je consacre du temps à faire une différence. Les prochains mois seront dédiés à préparer une levée de fonds au profit des personnes vivant avec la maladie de Parkinson. »

### Plusieurs rêves réalisés

Depuis une dizaine d'années, le golf et plus précisément les voyages de golf sont sa grande passion. Il en effectue chaque année. Et pendant l'été, Daniel est membre d'un groupe qui joue trois à quatre fois par semaine au Golf et

Académie Longchamp. Il est conscient qu'il est extrêmement difficile de savoir ce qu'on veut dès la sortie du secondaire. L'important est de prendre son temps pour choisir afin d'être certain que le chemin adopté sera le bon.



## DES MOMENTS MARQUANTS

Le fait d'être directeur de la caisse populaire Saint-Joseph, celle où même son père a fait partie du conseil d'administration pendant de nombreuses années est un bel exemple de continuité familiale.

Sa première acquisition d'entreprise a marqué un virage important dans sa vie professionnelle.



# CHUCK PELLETIER

Une vision  
pour sa région

Propriétaire de restaurants, promoteur immobilier

École secondaire de la Ruche

*les Enfants Terribles*

Chuck Pelletier est propriétaire de 4 restaurants dont *Les Enfants Terribles* à Magog. En tant que promoteur immobilier, il construit des immeubles à condos et locatifs.

UN MESSAGE  
POUR  
LES JEUNES

« L'école, ce n'est pas toujours agréable. Mais terminer son secondaire est essentiel, il faut aller au bout. Ensuite, tout est possible. Après l'école, une multitude d'alternatives sont devant vous. Donc, il faut persévérer. »

Seuls deux cours retenaient son attention à l'école : l'éducation physique et l'économie. Les autres matières étaient obligatoires pour obtenir le diplôme mais sans intérêt pour lui. N'y consacrant pas trop d'efforts, ses notes étaient moyennes.

À cette époque, il pratiquait le ski alpin de haut niveau. Il participait à des compétitions nationales et réussissait bien. Pourtant, en 4<sup>e</sup> secondaire, il a tout arrêté. Il ne sait plus vraiment ce qui a motivé sa décision. Son désir de travailler, probablement.

#### Une carrière se dessine

« Je me souviens avec plaisir de mon coach de ski. C'est un chic type. Il prenait grand soin de moi, c'était un entraîneur exceptionnel et c'est grâce à lui si j'ai pu aller aussi loin dans mon sport et compétitionner au niveau national. Puis, avec mon prof d'économie, Dany Larochelle, je pouvais parler affaires, entreprises et actions en bourse. J'ai découvert ma fibre entrepreneuriale avec lui. »

Chuck a toujours désiré être commerçant. Acheter et vendre. Son point de départ fut l'achat d'un condo qu'il a rénové et revendu. Sa carrière était lancée. Puis il a eu l'occasion d'acheter une part de son premier restaurant. Il en est maintenant l'unique propriétaire.

« Je suis maintenant gestionnaire d'un groupe qui emploie 250 personnes. Créer un projet, en superviser toutes les étapes jusqu'à sa réalisation me passionne. J'aime avoir le sentiment d'accomplir des choses, d'avancer. »

#### Voir grand

Pour Chuck, le plus important dans son travail, ce sont les relations humaines. Il construit son réseau de contacts, tant amical que d'affaires, l'entretient, le préserve. Il rêve de continuer à réaliser des projets, d'en créer de plus grands, tels une garderie ou un hôtel! Il adore son coin de pays et veut faire rayonner la région de Magog-Orford, continuer à développer ses attraits touristiques pour un achalandage toute l'année et créer des opportunités d'emplois.

#### On est surpris d'apprendre...

Son frigo est vide. Il ne fait jamais les courses et ne cuisine pas du tout. Il prend tous ses repas dans un ou l'autre de ses restaurants.

---

## UN MOMENT MARQUANT

---

Quand il a ouvert *Les Enfants Terribles*, il travaillait aussi comme moniteur de ski. En avril 2020, il a pris la décision de se consacrer à 100 % à son travail d'entrepreneur. Ce fut un virage important.

## UN FAIT

## INTÉRESSANT

## À SON SUJET

« Enfant je voulais être pompier, rendre service, aider les gens. Et puis, on m'avait dit qu'on pouvait être entrepreneur en même temps. Cet aspect me plaisait vraiment. »



# DANNY BENNETT

A born organizer

---

Part-owner, SIB Electrique and Rouleau Granit

---

Alexander Galt Regional High School

Danny Bennett is part-owner of many businesses : SIB Electrique, Rouleau Granit, Les Résidences du Carrefour and Sherbrooke Immeubles VB.



*Une version francophone de ce texte est disponible sur demande. S'adresser à la Fondation des élèves du CSSRS.*





## HIS ADVICE

**"If you have a dream: go for it ! And if you need help to achieve it, don't be scared to ask ! Even if you may not know it, many people are willing to lend a helping hand !"**

Danny's high school experience was great! School was always easy for him. "I really liked it and I had good marks; I even graduated with honours. I had good friends too and played a lot of sports: badminton, volleyball and soccer."

One of his favorite teachers was Lloyd Perkins, who managed to actually make physics fun to learn! Danny also really liked the director of sports Bob Halsall, who was a really nice man and very involved in sports.

Winning the regionals in badminton and of course graduating are some of his high school highlights. "I always knew that having at least a high school diploma was of utmost importance."

### Juggling with numbers

When he was young, Danny's dream job was chartered accountant: "I liked numbers a lot so math was one of my favorite subjects. After high school, I studied accounting at Champlain College while working for my dad. I wanted to be an accountant."

### The beginning of his career

He knew since he was a child that he was going to be an entrepreneur. At the age of 18, Danny operated his own canteen in Waterville and he was a member of the Optimist Club. "I was a natural organizer, so I was always organizing sports events, tournaments and so on. I worked with my dad in the distribution sector while going to college. Then I started working for Union Electric where I stayed for a little over a year. That's where I discovered the electricity sector and that was the beginning of a lifelong career in that field."

There have been a few business deals for Danny after that and in 2004, he became major owner of SIB Electrique, an electrical surplus company. "In 2018, I sold control of SIB but stayed partner. Now I focus my time on my apartment building management business while my partner manages the day-to-day aspects of it."

A fundamental thing in Danny's life and career is the importance of balance between work, friends and family.

### Sports fanatic

Danny's passions are unquestionably sports, mainly hockey and golf. "I play as much as I can and I like to combine these two sports with my work duties. I am also one of the Sherbrooke

Phoenix shareholders. For a hockey lover like me, it's a nice way to give back to the community."

When he was younger, his biggest dream was to become a professional hockey or baseball player. But now, it is to travel around the world, which he has already started doing.

### What we would be surprised to learn about him

"That even though I am a very sociable person, I don't like to be the center of attention or to be in the spotlight. So speaking in front of an audience is really not my thing!"

### His everyday motivation

"Challenges! And not having a routine. I also love to involve other people with me in business. I am a true team player — both professionally and personally."



## AN IMPORTANT MOMENT

"At the age of 24, I became both part-owner of a company and of an apartment building."



Président, Groupe Laroche

Le Salésien

# ERIC LAROCHE

**Une personnalité  
timide qui sait foncer**

Fondé en 2009, le Groupe Laroche est une entreprise de gestion de projets et de développement immobilier au Québec. Auparavant, Éric a travaillé pendant 15 ans chez Limocar, une autre entreprise familiale où il a gravi les échelons jusqu'à la direction du développement des affaires. Il est engagé dans plusieurs œuvres caritatives et est fier ambassadeur de la Fondation du CHUS.



## UN MESSAGE POUR LES JEUNES

« Persévérez. Il faut travailler, apprendre à faire face aux obstacles. On trouve toujours des solutions, ça nécessite des efforts, mais on en sort toujours grandi. »

## UN FAIT INTÉRESSANT À SON SUJET

Il a pris les moyens nécessaires pour surmonter sa timidité. Il a suivi des formations avec des personnes compétentes qui l'ont aidé à mieux prendre sa place. Le trac est toujours là lors de présentations devant de grands groupes, mais il sait maintenant le gérer.

De nature timide, un brin intraverti, Éric Laroche n'a pas trouvé son secondaire très facile. Il devait travailler fort pour décrocher de bonnes notes. Clairement pas un gars de sports d'équipe, il trouvait refuge dans les disciplines plus personnelles, tels que le ski et la musique.

Il se rappelle avoir raté un exposé oral car il lisait trop son texte, alors qu'un compagnon de classe l'avait réussi, malgré qu'il se soit mis à pleurer avant de terminer l'examen. « Avec le recul, je comprends que le professeur savait que je pouvais faire mieux... En faisant ça, il m'a poussé à m'améliorer », raconte-t-il à propos de cette anecdote. Ayant poursuivi des études collégiales en administration, il a suivi des formations complémentaires tout au long de sa carrière.

### Prendre les rênes de l'entreprise familiale

« Mon grand-père, puis mon père étaient des entrepreneurs. Ils ont tracé mon chemin et m'ont beaucoup appris. Il y a quelques mois, j'ai accédé à la présidence de l'entreprise, mais pour y arriver, j'ai franchi toutes les étapes, en ai étudié tous les rouages. Mon père restera mon mentor, je suis ouvert à l'apprentissage. Je suis plus que prêt et très fier de prendre les rênes de la compagnie. »

Groupe Laroche se spécialise dans le développement immobilier. L'administration de cette entreprise amène son lot de défis. Le droit et la gestion des ressources humaines sont des domaines qui auraient intéressé Éric au secondaire. Créer des projets, rencontrer des partenaires, trouver des solutions, imaginer, créer de nouveaux quartiers, griffonner des ébauches de plans, sont des tâches qui le motivent aujourd'hui et qui lui confirment qu'il est à la bonne place.

## UN SOUVENIR

### ON LE SURNOMMAIT BORIS

Il se souvient avec reconnaissance de ce prof de math, assez sévère, qui a cru en lui, lui a dispensé des cours privés, des trucs qui lui ont permis d'améliorer sa compréhension de la matière et ainsi lui donner confiance en ses moyens.

« Il est essentiel de trouver du plaisir dans le travail et d'y travailler avec respect. Quand on est à la bonne place, c'est facile, ça coule. »

### Faire œuvre utile

Éric adore le vélo. Il enfourche sa bécane depuis longtemps. Pendant 12 ans, il a participé au Tour Charles-Bruneau qui permet de procurer aux enfants atteints de cancer les meilleures chances de guérison.

« Je me considère chanceux d'avoir la vie que j'ai. Je redonne. Il est important de s'impliquer dans la société et d'aider ceux qui en ont besoin. »

### Projections d'avenir

Même s'ils sont encore très jeunes, il rêve de travailler avec ses enfants, de leur transmettre ses connaissances, sa passion. Il désire les voir s'épanouir et qui sait, peut-être passer les rênes, une fois de plus?



# REMERCIEMENTS

**Stéphane Julien** du Phoenix de Sherbrooke  
**Karine et Émilie** de Enjoyoga  
**Marc Dion**, ébéniste  
**Guillaume Roy** de OMG Resto  
**Jean-Pierre Clairoux** de Studio 205, Eastman  
**Alexandre Hurtubise** de la Maison du cinéma  
**Sandra Miville** du Musée des beaux-arts de Sherbrooke  
**Pierre Lallier** de Zone Golf  
**Dominic Casgrain**, photographe

Les **personnalités participantes**, sans qui le projet n'aurait pas été possible, merci de votre générosité!

**Centre de services scolaire de la région de Sherbrooke**  
**Centre de services scolaire des Hauts-Cantons**  
**Centre de services scolaire des Sommets**  
**Eastern Townships School Board**

Une personnalité t'inspire? Un milieu de travail t'interpelle? Tu as des questions? On peut te mettre en contact. Communique avec notre fondation et il nous fera plaisir de t'aider.



La Fondation pour  
les élèves de la CSRS

---

819-822-5600

---

[fondation@csrs.qc.ca](mailto:fondation@csrs.qc.ca)

---



LA GRANDE TROVERSEE



L'humain au centre de l'ingénierie



les Enfants Terribles



bravad



Précigrafik STRATEGIES IMPRIMÉES

MATELAS HOUDE



# Nous avons plusieurs facultés, dont celle de vous propulser



La persévérance ouvre la porte d'un avenir prometteur



agendrix





La vie n'est facile pour aucun de nous. Mais quoi, il faut avoir de la persévérance, et surtout de la confiance en soi. Il faut croire que l'on est doué pour quelque chose, et que, cette chose, il faut l'atteindre coûte que coûte.

— MARIE CURIE

